

n°265 - janvier-février 2018

Canal

le journal de Pantin

Budget 2018

**Garder
le cap des
investissements**

Dossier page 4

Les Éco-logiques
**Des astuces pour
consommer malin**

page 13

Consultation Rythmes scolaires

**Les parents
ont la parole**

page 10



**Il n'y a pas
d'âge
pour tenter
l'aventure**

**0-3
ans**

10 activités culturelles
et sportives / mois



Voir article page 13

SOMMAIRE

- 4 > Budget 2018**
Une gestion saine pour des investissements durables
- 10 > Consultation**
Réforme des rythmes scolaires
- 12 > Centre de loisirs**
Réfléchir par le théâtre
- 13 > Les Éco-logiques**
Pour sauver la planète
- 14 > Éducation**
Des petits philosophes à l'école
- 16 > En quelques mots**
Recensement, Don du sang, Concours Ateliers d'art de France, Journées portes ouvertes...
- 20 > L'actualité en images**
Illuminations, Village de Noël...
- 22 > Théâtre**
« Rompre avec l'académisme »
- 23 > Urbanisme**
Pantin, lauréat du trophée des maires bâtisseurs
- 24 > Cadre de vie**
Les agents municipaux mobilisés pour une ville propre
- 26 > Collecte des déchets**
Point sur la situation
- 27 > Commerce**
Label Pantin Qualité
- 32 > Activité seniors**
L'informatique sur mesure
- 34 > Travaux**
La rue Marguerite Duras est prête
- 36 > Tribunes politiques**
- 38 > Clinique vétérinaire**
Une offre de soins complète

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. ☎ 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédaction en chef: Agence Val&co. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettiste: Bruno Cheveau. Rédacteur Agenda: Alain Dalouche. Rédacteurs: Ariane Servain, Tiphaine Cariou, Frédéric Fuzier, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel, Corinne Binesti. Photographes: Gil Gueu, Fatima Jellouli, Elodie Ponsaud, Toufik Oulmi. Impression: imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 32 000. Diffusion: ISA



+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Pour contacter la mairie: ☎ 01 49 15 40 00

Une gestion saine pour des investissements durables

Ce qu'il faut retenir du budget 2018

L'élection d'un nouveau Président n'a pas changé la position de l'État face aux collectivités locales. **Une nouvelle période de baisse des dotations vient d'être votée dans le cadre de la loi de finances 2018. Mais Pantin résiste !** Grâce à sa gestion saine et la poursuite de son désendettement, elle garde sa capacité d'investir pour se moderniser et pérenniser la qualité de vie offerte aux Pantinois.

Dossier réalisé par Frédéric Fuzier

Maitriser les dépenses de fonctionnement pour garder la main sur les investissements, la ville tient son cap en vue du budget 2018, malgré un contexte national toujours aussi difficile pour les villes. Logements, espaces publics ou voirie, la municipalité poursuit inlassablement ses investissements pour le bien-être des Pantinois. L'augmentation des impôts de 2014 (la seule et unique au cours des trois mandats de Bertrand Kern), le contrôle de la masse salariale et des économies sur le budget de fonctionnement ont permis au fil des ans non seulement un désendettement massif (de 135 millions d'euros en 2008 à environ 92 en 2017), mais aussi de garantir l'équi-

libre financier. « Si la ville a la capacité de la rembourser rapidement, la dette ne pose pas de problème », explique Frédéric Jalier, Directeur général adjoint aux Ressources. « Dans le cas théorique où elle déciderait de consacrer la totalité de son épargne à rembourser sa dette, il faudrait à Pantin un peu plus de 4 ans pour y parvenir. Notre stratégie financière nous en impose au maximum 7, et la moyenne des villes de la Métropole du Grand Paris est de plus de 11 ans. »

Une capacité d'investissement maintenue

Grâce à ce ratio particulièrement bas, garant de sa bonne santé financière, Pantin rassure ses établissements financiers et peut donc continuer sereinement d'emprunter à des taux attractifs pour assurer ses futurs in-

vestissements, toujours axés pour 2018 autour de quatre priorités, dont les deux dernières sont nouvelles : l'éducation, la petite enfance, le développement durable et le sport. La commune est une des seules du département à prévoir la construction de deux groupes scolaires l'année prochaine (quartier du Port et secteur Diderot). Ils précéderont la création du collège du futur Écoquartier bâti sur des terrains en voie d'acquisition auprès de la SNCF. Sans oublier l'extension de l'école Quatremaire. Côté petite enfance, c'est notamment une nouvelle crèche parentale dans les anciens Bains douches et l'acquisition de 30 berceaux supplémentaires. Le développement durable devient une des nouvelles priorités au budget 2018, dans le cadre du

Sport et développement durable :

2

nouvelles priorités qui s'ajoutent à la petite enfance et à l'éducation.

Plan Climat Air Energie Territorial, se concrétisant notamment par la rénovation d'espaces verts (extension du parc Diderot, réhabilitation du parc Barbusse...), une remise à niveau thermique des bâtiments, le développement de pistes cyclables ou encore la végétalisation des toitures. Enfin, la nouvelle priorité sportive est venue d'un constat simple : un certain déséquilibre en équipements sportifs selon les quartiers. Deux gymnases pour 37 000 habitants en centre ville, contre deux pour 6 000 aux Courtilières et un pour 12 000 aux Quatre-Chemins. Sont ainsi prévus cette année la construction d'une nouvelle halle sportive multisports, un terrain de foot synthétique, la requalification de la piste d'athlétisme et la couverture des terrains de tennis,

tout cela au stade Charles Auray. Suivra, après 2018, la rénovation de la piscine Leclerc, désormais gérée par Est Ensemble.

Les Quatre-Chemins au cœur de l'action municipale

Dans la continuité des budgets antérieurs, la priorité territoriale pour 2018 reste le quartier des Quatre-Chemins. Il va continuer à profiter d'une complète mutation, avec des nouveaux logements, équipements publics, espaces verts, création ou rénovation de routes et trottoirs. Avec une part des investissements lui étant consacrés bien supérieure à celle des autres secteurs. Sur les 158 millions d'€ de dépenses prévues sur la période 2018-2021 pour la totalité de la ville, 58 millions seront pour

Un projet phare dans chacun des cinq quartiers de la ville

Quatre-Chemins



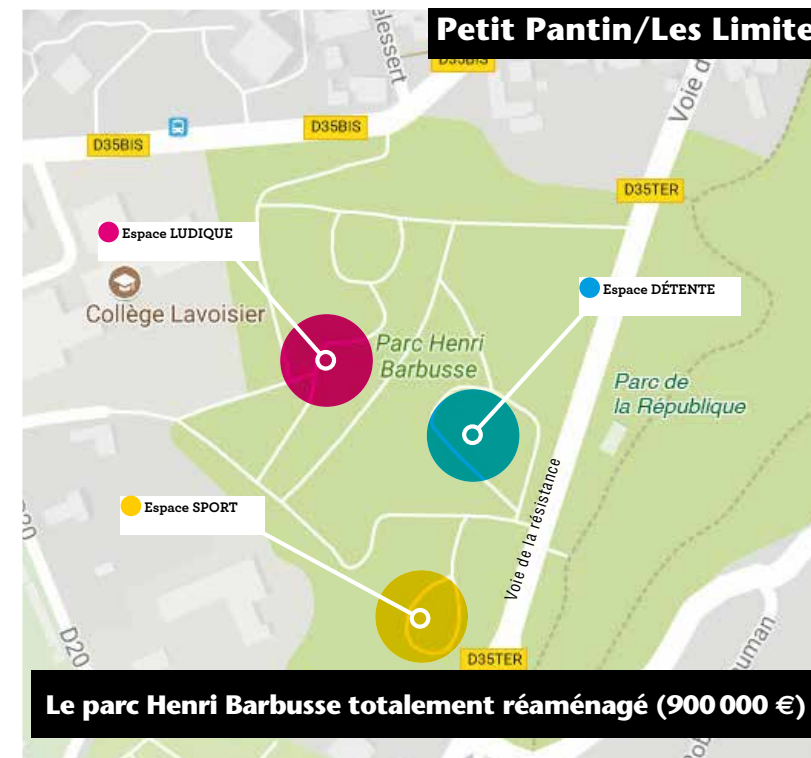
Secteur Diderot : un parc repensé et un nouveau groupe scolaire (15,7 millions d'€)

Courtilières



Un nouvel équipement culturel composé d'une ludothèque et d'une salle de diffusion (5,5 millions d'€)

Petit Pantin/Les Limites



Le parc Henri Barbusse totalement réaménagé (900 000 €)

Église



Le nouveau quartier du Port accueillera un groupe scolaire de 12 classes (12 millions d'€)

les Quatre-Chemins, soit 37 % de la totalité des investissements dans un quartier comptant 22 % de la population pantinoise. Rien qu'en 2018, 14,4 millions vont y être investis afin

de poursuivre la transformation engagée avec le premier Plan de rénovation urbaine 2007-2017, qui avait permis l'ouverture de l'école Joséphine Baker, du centre de ressources

du pôle artisanal à la Maison Revel, de nouveaux espaces verts comme le square Lapérouse, et la construction de 1 000 nouveaux logements dont 2/3 sociaux (75 % de l'ensemble est désormais livré). Le nouveau PRU 2018/2025 va amplifier cette dynamique, avec une nouvelle fois le concours financier de l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine. « *Le nouveau PRU s'articule toujours autour de plusieurs axes* », précise Carole Bourgeois, responsable de la mission Grands Quatre-Chemins. « *La poursuite de la résorption de l'habitat indigne, l'amélioration du cadre de vie avec la création de nouveaux espaces publics, la suppression de la coupure urbaine de l'avenue Jean Jaurès et la mise en place d'équipements et d'activités structurantes. L'objectif : faire des Quatre-Chemins un quartier attractif dans lequel les riverains et les habitants des autres quartiers ou communes auront plaisir à circuler pour aller travailler ou accéder à différents loisirs. L'offre culturelle y sera encore plus présente.* »

Mairie/Hoche



Les espaces et équipements publics de l'îlot 27 reconfigurés selon les souhaits exprimés par les habitants à l'automne 2017 (10 à 15 millions d'€)

Les chiffres clés

Une dette en diminution continue

Dette de la ville :
92 millions d'€
(135 millions d'€ en 2008)

Taux d'endettement :
81 %

(101 % en moyenne pour les autres communes de la Métropole du Grand Paris)

Taux d'épargne brute* :
19 %
(9 % MGP)

Capacité de désendettement :
4,2 ans
(11,7 ans en moyenne pour les villes de la MGP)

* Économies assurées par la différence entre les recettes et les dépenses dites de « fonctionnement »

Des investissements 2018 toujours soutenus

Dépenses d'investissement
37,2 millions d'€ (33 millions en 2017)

5 priorités

► 4 priorités générales

L'éducation : 25 millions d'€

Le sport : 15,8 millions d'€

La petite enfance : 7,9 millions d'€

Le développement durable : 1,3 millions d'€

► Priorité territoriale aux Quatre-Chemins

14,4 millions d'€

Top 5 des domaines d'intervention

Bâtiments : 18 700 000 €

Voiries et espaces publics : 11 430 000 €

Aménagement et habitat : 5 172 000 €

Informatique et vidéo-protection : 1 650 000 €

Mobilier urbain : 250 000 €

Budget participatif
500 000 €

Interview de Bertrand Kern, maire de Pantin

Garder le cap, au service des Pantinois

Canal : Le budget 2018 s'établit dans une nouvelle période présidentielle. L'élection d'Emmanuel Macron a-t-elle suscité quelques espoirs chez vous ?

Bertrand Kern : L'actuel président est un homme intelligent et extrêmement habile. Et il a la chance de récolter les fruits de la politique impopulaire de François Hollande, dans un contexte économique plus favorable. De plus, il n'a pour l'instant aucune opposition sérieuse. Je n'ai jamais eu d'illusions, mais je pensais qu'il serait davantage attaché à la justice sociale. Je me suis vite rendu compte qu'il est en fait très axé sur l'efficacité économique, par tous les moyens. Si c'est au prix de moins de solidarité et d'un accroissement des inégalités, il le fera, sans états d'âme.

“

Je donne comme consigne de ne jamais remettre en cause le service public, c'est une condition impérative.

Quelles sont les conséquences de son action pour les collectivités territoriales ?

B.K. : C'est la poursuite et même l'amplification des orientations de ses prédécesseurs. Après le premier coup de rabot de Sarkozy entre 2010 et 2012, Hollande a repris aux collectivités territoriales 10 milliards d'€ durant son quinquennat. Macron nous demande de faire 13 milliards d'économie, ce qui représente un effort supplémentaire considérable, d'autant que dans le même temps, il décide de supprimer la taxe d'habitation, source de revenus importante pour les communes comme la nôtre.

Comment Pantin arrive à s'en sortir ?

B.K. : Face à cette situation d'urgence, nous maintenons le cap engagé depuis trois ans en répartissant le fardeau au moyen de trois leviers. D'abord, par une hausse des impôts locaux en 2014 qui a eu l'effet immédiat de donner de l'air en rétablissant nos comptes et notre capacité d'investissement. Cette hausse restera unique, les impôts n'avaient pas augmenté depuis 2002, et je me suis engagé à ne pas les augmenter jusqu'à la fin de mon mandat en 2020. Ensuite, nous avons une trajectoire constante de désendettement depuis 2009, la dette de la

ville a baissé de 43 millions d'€ en huit ans. Concrètement, en 2009, on payait 6,2 millions d'intérêt sur la dette, aujourd'hui on est à 2,1, ce qui fait 4 millions d'€ par an à consacrer à de nouveaux investissements. Enfin, le troisième levier consiste à contenir nos dépenses en contrôlant la masse salariale et en faisant des économies ciblées sur le budget de fonctionnement

Comment procédez-vous ?

B.K. : Tous les ans au mois d'octobre, j'organise des conférences budgétaires où je reçois tous les directeurs accompagnés de leurs élus de secteur. On décortique le budget de la ville, secteur par secteur et ligne par ligne, pour voir si tout est dépensé correctement, en essayant chaque année de monter en exigence. Je donne toutefois comme consigne de ne jamais remettre en cause le service public, c'est une condition impérative. Pas question de faire comme certains maires qui ferment les centres de loisirs à 18.00 au lieu de 18.30, ou décident de ne plus accueillir les enfants à la cantine quand l'un des deux parents ne travaille pas. Enfin, on a mis en place une politique résolue de chasse au gaspillage, en supprimant par exemple, à chaque fois qu'on le peut, l'utilisation du papier au profit d'échanges dématérialisés, en procédant à une isolation rigoureuse des bâtiments administratifs permettant de belles économies de chauffage, ou encore grâce au passage de l'éclairage public en led qui a réduit drastiquement les notes d'électricité. Cela nous permet d'enregistrer chaque année une stabilisation ou une légère baisse de nos dépenses de fonctionnement, et de garder notre capacité d'investissement. Nous lançons par exemple cette année la construction de deux groupes scolaires, je ne suis pas certain que toutes les communes du département puissent en faire autant.

Avec 37,2 millions d'investissements cette année, la ville va-t-elle devoir s'endetter de nouveau ?

B.K. : Non, et bien au contraire. On va se désendetter d'un million supplémentaire, d'autant plus que nous prenons en compte les nou-



velles dispositions du projet de loi de Finances du gouvernement, qui nous impose de ne pas augmenter nos dépenses de fonctionnement de plus de 1,1 % l'année prochaine tout en poursuivant notre désendettement. En respectant ces critères, nous ne devrions pas subir de nouvelles baisses de dotation pour 2019.

Les 4 priorités du budget 2018 sont l'éducation, la petite enfance, le développement durable et le sport. La sécurité n'en fait plus partie, pour quelles raisons ?

B.K. : La sécurité est toujours au cœur de nos préoccupations quotidiennes, mais elle ne fait plus partie des priorités car nous avons tenu tous nos engagements dans ce domaine. La Police municipale a emménagé dans des locaux neufs en centre ville, des caméras de vidéo-protection sont installées

sur les grands axes, elles permettent désormais la vidéo-verbalisation depuis le Centre de sécurité urbaine où les agents scrutent attentivement les images des caméras pour relever les comportements agressifs ou incivils. Depuis début septembre, plus de 600 PV pour stationnement abusif ont été dressés grâce à ce système. Les chiffres des cambriolages et des agressions aux personnes sont à la baisse depuis deux ans. Nos agents municipaux travaillent en bonne intelligence avec la Police nationale dont les effectifs sont en augmentation depuis un an. Évidemment, tout n'est pas encore parfait mais on ne relâche pas la pression.

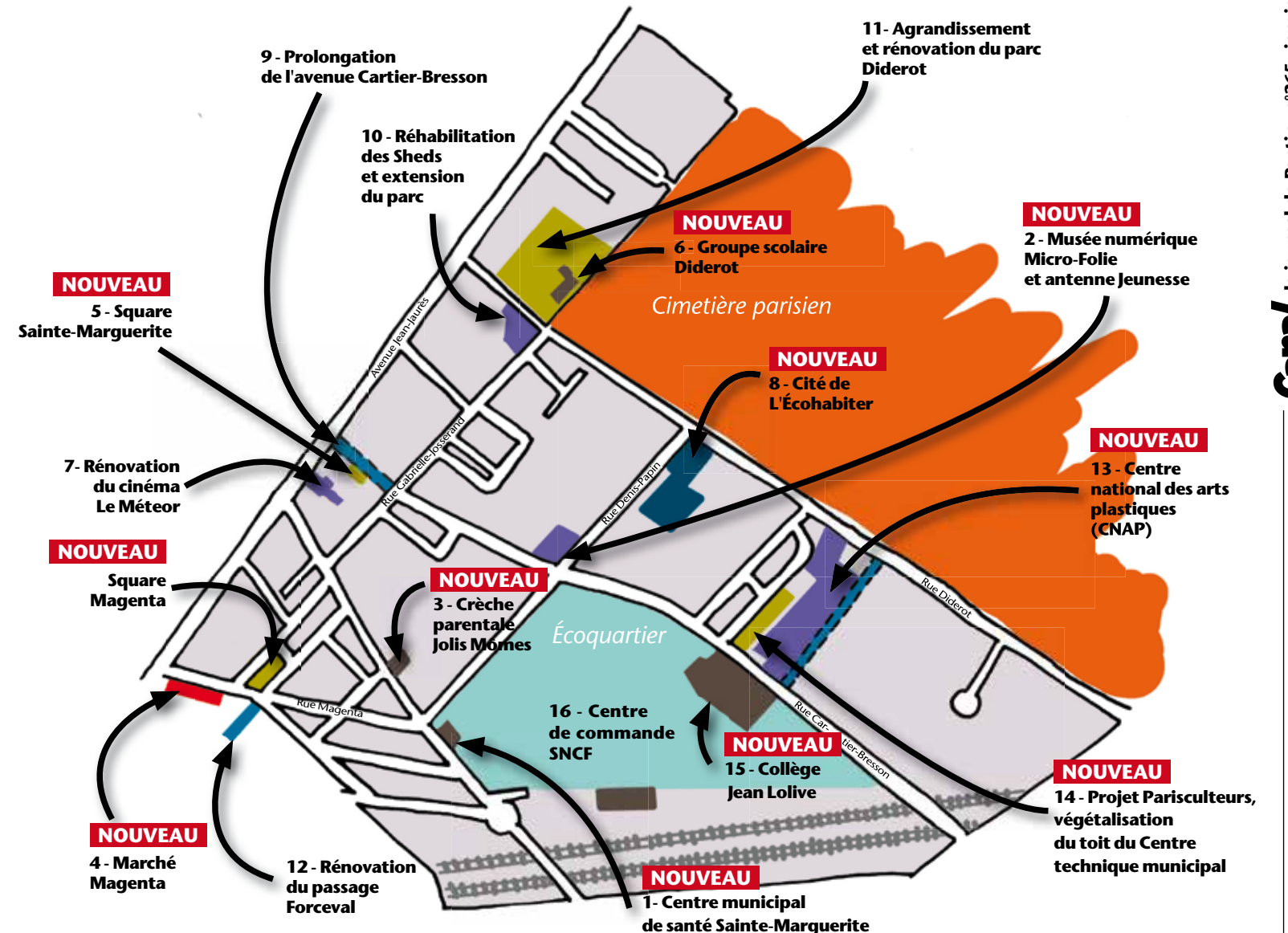
La priorité territoriale concerne cette année encore le quartier des Quatre-Chemins ?

B.K. : Oui, c'est notre priorité affichée depuis le début de ce mandat.

“ Il faut deux mandats pour remodeler un quartier en profondeur. Les Quatre-Chemins resteront donc la priorité. ”

Après trois ans d'action intensive, les effets commencent à se faire sentir, l'espace public devient progressivement moins anxiogène, plus apaisé, même s'il nous reste encore beaucoup de travail à réaliser. Il nous a fallu 12 ans pour transformer complètement le quartier des Courtilières, il en faudra probablement autant pour les Quatre-Chemins, un quartier qui s'est beaucoup dégradé dans les années 90. On va signer en 2019 un nouveau protocole d'accord de financement avec l'ANRU qui va porter jusqu'en 2025, preuve que l'État approuve notre action et désire nous soutenir dans la poursuite de nos efforts. Il faut deux mandats pour remodeler un quartier en profondeur. Les Quatre-Chemins resteront donc la priorité de ce mandat et du suivant.

Quatre-Chemins : zoom sur les nouveaux projets



La transformation du quartier historique des Quatre-Chemins s'accélère. État (via notamment la poursuite du Plan de rénovation urbaine), territoire du Grand Paris Est Ensemble, Ville de Paris, partenaires privés... : les acteurs institutionnels travaillent sous l'impulsion et en coordination avec la municipalité pour poursuivre la rénovation. Créations de nouveaux lieux et rénovations, rapide passage en revue des aménagements à venir.

- 1 - Déménagement du Centre municipal de santé Sainte-Marguerite sur 1100 m² dans un ensemble comprenant une nouvelle plateforme autonomie à destination des seniors et 72 logements (2021).
- 2 - Musée numérique Micro-Folie (dans la continuité des Folies du parc de La Villette) couplé avec une nouvelle antenne Jeunesse (horizon 2019).
- 3 - Nouvelle crèche parentale de 18 berceaux dans les anciens locaux des Bains douches (2019-2020).
- 4 - Nouveau marché Magenta, halle couverte de 1800 m² avec parking souterrain de 50 places et locaux d'activités (2022).
- 5 - Square de proximité de 1100 m² sur l'îlot Sainte-Marguerite (2018) et construction de 21 logements sociaux (2020).
- 6 - Construction du groupe scolaire Diderot, école élémentaire de 12 classes, centre de loisirs, cantine commune à l'école maternelle qui sera rénovée (2019).

- 7 - Rénovation de l'ancien cinéma Le Météor, 5 salles dont une devrait être réservée à une programmation de la ville, qui souhaiterait également une offre de restauration (horizon 2021).
- 8 - Cité de l'Écohabiter, pépinière d'entreprises et hôtel d'activités dédié aux éco-activités (2020).
- 9 - Prolongation de l'avenue Cartier-Bresson avec deux immeubles de 55 logements (dont 18 sociaux) et un petit square attenant de 600 m² (2022).
- 10 - Réhabilitation des Sheds avec la création d'un espace Petite enfance et une salle d'exposition (2019).
- 11 - Agrandissement et rénovation du parc Diderot, création d'une butte de jeux et d'un espace de baignade (2019).
- 12 - Rénovation de l'espace public du passage Forzeval : éclairage, arbustes, terrain de pétanque, espace logistique et vidéo-protection (2018).
- 13 - Nouveau Centre national des arts plastiques, CNAP (Ministère de la culture) (2021).
- 14 - Les « Parisculteurs » projet de végétalisation et d'agriculture urbaine sur les toits du Centre technique municipal (2019).
- 15 - Nouveau collège Jean Lolive et première pierre de l'Écoquartier (horizon 2020).
- 16 - Arrivée du Centre de commande unifiée, commande centralisée du réseau (CCU-CCR) réalisé par la SNCF (2021).

NDLR : N'apparaît pas sur ce plan le projet de funéraire souhaité par la Ville de Paris (cf page 19)




Bienvenue!

Accueil des nouveaux Pantinois

Cérémonie en présence du maire, des élus et des services municipaux

Vendredi 9 février | 19h

Hôtel de ville - Entrée libre

Visite de la ville en bus avec le maire pour guide

Samedi 10 février | 10h>12h

Sur inscription

ville-pantin.fr




Information
84/88, av. du Général Leclerc
(tél.) 01 49 15 39 38

Réforme des rythmes scolaires

La parole aux parents d'élèves

Mise en place à la rentrée 2014, la réforme des rythmes scolaires avait instauré la semaine de quatre jours et demi, avec la mise en place des Temps d'Activités Périscolaires (TAP), pris en charge par les municipalités. **Aujourd'hui, le gouvernement laisse aux communes la responsabilité de revenir à la semaine de 4 jours d'école.** Comme la fois précédente, la Ville de Pantin a pris le parti de consulter les parents.

Anne-Laure Lemancel

La réforme des rythmes scolaires avait pour objectif de favoriser la réussite éducative pour tous : meilleures conditions d'apprentissage, accès égalitaire aux ressources éducatives, etc. Elle avait également pour but d'améliorer la cohérence entre les différents temps de l'enfant avec un renforcement des partenariats entre les différentes équipes (enseignants, animateurs, ATSEM).

Un bilan complet

Trois ans après cette réforme, la ville de Pantin a mené une évaluation, réalisée à partir de ses données propres et de questionnaires soumis à tous les agents municipaux concernés par la réforme. Parmi les points positifs, sont à remarquer notamment un coût inchangé, voire inférieur pour les familles, et l'augmentation du nombre d'enfants accueillis le matin. À porter également au crédit de



Du 8 au 27 janvier, une grande consultation des parents d'enfants scolarisés en écoles maternelles et élémentaires est organisée.

la réforme, la réelle diminution de la journée de classe puisque 90 % des enfants commencent leur journée à 9.00. Et la pause méridienne a été considérablement améliorée grâce à des Temps d'Activité Périscolaire (TAP) plus variés et plus construits, et au recrutement de plus de 100 animateurs. Figurent également en points positifs, la professionnalisation accrue des animateurs, dont certains formés en « médiation culturelle » avec le Louvre ou encore la mutualisation des locaux entre écoles et centres de loisirs. Au rang des difficultés, se dénombrent, entre autres, une gestion complexe des différents types de contrats des animateurs, un travail en commun toujours délicat à mettre en place entre les équipes des centres de loisirs et les enseignants ainsi que des ateliers plus difficiles à réaliser pendant l'accueil du matin, du fait des arrivées échelonnées des enfants.

Les parents consultés en janvier

Cette évaluation globalement positive concerne uniquement le champ de compétence de la ville, à savoir le périscolaire. Elle sera présentée lors des réunions d'information en janvier. Elle doit aider les parents à se prononcer sur le maintien de la semaine de 4,5 jours ou le retour à 4 jours. La municipalité de Pantin prendra la décision en février, à l'issue de la consultation, pour une application dès la rentrée prochaine.

Les réunions d'information

- le **8 janvier à 18.30** à la maison de quartier des Courtilières : 1, avenue Aimé Césaire
- le **11 à 18.30**, bâtiment Bourse du travail/Police municipale 197-201, avenue Jean Lolive
- le **15 à 18.30** à la maison de quartier du Haut-Pantin : 42-44, rue des Pommiers
- le **17 à 18.30** à la maison de quartier des Quatre-Chemins : 42, avenue Édouard Vaillant
- le **18 à 18.30** à la maison de quartier Mairie-Ourcq : 12, rue Scandicci.

Hervé Zantman et Leila Slimane, regards croisés de deux élus

Peu avant les réunions d'information et la concertation, **Leila Slimane, conseillère municipale déléguée à l'enfance, et Hervé Zantman, adjoint au maire délégué aux affaires scolaires, livrent leurs réflexions sur la mise en place de la réforme et le choix de la ville de donner la parole aux parents.**



Quels enseignements tirez-vous de la précédente réforme ?

Leila Slimane : Ce fut complexe. Nous étions dans une période charnière. La première année, nous avons un peu « tâtonné ». La deuxième, nous avons pérennisé les bonnes idées et ajusté ce qui ne fonctionnait pas assez bien. La troisième, nous avons complété l'offre proposée en développant de nouveaux projets. L'évaluation n'est

pas à 100 % positive, mais nous avons progressé tant sur la formation et la professionnalisation des animateurs que sur la diversification des ateliers.

Hervé Zantman : Des parents qui, au début, se dressaient vent debout contre cette réforme, se déclarent aujourd'hui plutôt satisfaits. Lors des conseils d'école, ils n'ont pas encore souhaité trancher. Preuve que leur hostilité initiale s'est estompée...



Quel bilan après trois ans ?

L.S. : La réforme tend effectivement à réduire les inégalités d'accès à la culture, au sport, aux loisirs. Tous les enfants ne fréquentent pas les centres de loisirs, mais la plupart restent à l'école durant la pause méridienne et bénéficient donc des TAP (Temps d'Activités Périscolaires). Nous avons désormais des accueils de meilleure qualité. Par ailleurs, à Pantin, a été mis en place un Projet Éducatif Territorial (PEDT) : tous les centres de loisirs s'organisent désormais autour d'un projet pédagogique commun.

H.Z. : Nous avons renforcé la collaboration avec les enseignants lors des temps scolaires et périscolaires. Ainsi, l'an dernier, une école maternelle et un centre de loisirs ont travaillé sur le thème de l'égalité fille-garçon, lors du temps périscolaire. Cette année, l'opération a été renouvelée autour du handicap. Et, à chaque fois, un livre a été édité pour mettre en valeur leur travail sur ces thèmes. Ainsi, les directeurs de l'école et du centre de loisir partagent une vraie discussion... Et puis, au début du mandat, nous avons débloqué 25 000 € par an pour le renouvellement des bibliothèques-centres de documentation, à la seule condition que la liste de livres soit conjointe aux écoles et aux centres de loisirs.

Comment se dérouleront les réunions, en amont de la consultation ?

H.Z. : Nous allons présenter le bilan de ce qui a été mis en place sur les temps périscolaires. L'inspectrice de l'Éducation Nationale viendra apporter son regard sur l'aspect de scolarisation de l'enfant, ses problématiques, et répondre aux questions des parents, afin que ceux-ci aient toutes les données en main.

Le retour à la semaine de quatre jours signerait-il l'arrêt des activités périscolaires ?

L.S. : Non ! Les animateurs formés perpétueront les projets mis en place. En revanche, l'intervention des associations sur la pause méridienne sera

probablement ajustée en raison de l'arrêt du financement de l'État. De plus, les vacataires recrutés pour l'accueil du matin ne seront pas reconduits, il faudra donc prévoir une réorganisation des cadres horaires.

Pour conclure ?

L.S. : Il s'agit de la troisième réforme depuis 2008. C'est trop. Il reste évidemment beaucoup de points à améliorer, car pour saisir les bénéfices réels d'une réforme pour les enfants, cela nécessite tout de même davantage de temps.

H.Z. : Troisième changement en 9 ans ! Il eut mieux valu plus de temps pour nous laisser construire un dispositif pérenne et véritablement centré sur le bien-être et la réussite des enfants.

Repères

● **2013 :** Le ministre de l'Éducation Nationale Vincent Peillon publie un décret instaurant la semaine de 4,5 jours. Les journées d'école raccourcissent pour laisser place à de nouvelles activités périscolaires, facultatives et organisées par les municipalités.

● **2017 :** Le décret du 28 juin, par le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer, sans être une abrogation de la réforme, offre « plus de liberté » aux communes. Le choix (de quatre jours ou quatre jours et demi) se fait donc au niveau de la municipalité, sous l'impulsion des mairies, mais avec une consultation/concertation avec les conseils d'école et l'approbation du représentant départemental de l'Éducation nationale.



Rentrée 2018

Votre enfant est né en 2015
Inscription à l'école

> Jusqu'au 30 mars 2018

Direction de la Communication - décembre 2017

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 37 41

Réfléchir par le théâtre

Les enfants au cœur d'un projet culturel

Avec l'auteur de la pièce *Les Règles du jeu*, les enfants des centres de loisirs Prévert et Le Petit Prince se sont lancés dans un projet culturel et artistique mêlant philosophie, dessin et théâtre. Un parcours qui se poursuit en janvier avec la compagnie La Brèche au théâtre du Fil de l'eau.

Cécile Grès

Début 2017, Yann Verburgh répond à la commande d'écriture jeune public du Conseil Général de Seine-Saint-Denis et des théâtres de Saint-Ouen, Pantin, Noisy-le-Sec, Aulnay-sous-Bois et Rosny-sous-Bois. Sa pièce *Les Règles du jeu* est choisie. « En plus d'écrire ce spectacle pour le jeune public, l'auteur doit proposer des heures d'actions culturelles. Le pôle développement culturel de la ville a décidé qu'elles auraient lieu dans des centres de loisirs car ils sont peu ciblés par ce type d'actions et cela conforte notre envie de renforcer la dynamique artistique et culturelle » raconte Fabrice Lorandel, référent des centres de loisirs. Pendant une semaine, Yann Verburgh est allé partager des moments riches avec une dizaine d'enfants du centre Prévert, âgés de huit à douze ans.

De la philosophie au dessin

« J'ai d'abord commencé par un atelier philosophique avec des questions qui étaient directement liées à la thématique de la pièce » se souvient l'auteur. Celle-ci puise son inspiration dans l'actualité et met en scène deux enfants, Oldo et Nama, dans une ville en ruines, détruite par la guerre. Pour s'en évader, ils jouent à s'imaginer



un nouveau monde où ils pourraient se reconstruire alors qu'ils ont déjà tout perdu. Yann Verburgh a donc évoqué avec les enfants plusieurs questions essentielles : qu'est-ce que la guerre ? Est-ce que c'est quelque chose de naturel ? À quoi ressemblerait la vie sans guerre ? « Leurs réponses étaient assez lumineuses et pleines de joie. Parfois, ce n'est pas le cas. Mais ce groupe-là avait une vision très positive des choses. » Après la philosophie, place à l'atelier dessin. Dans la pièce, Oldo et Nama s'amuse à imaginer à quoi ressemblerait la ville qu'ils aimeraient reconstruire en laissant parler leurs idéaux. Yann Verburgh a donc naturellement demandé aux enfants du centre Prévert de dessiner leur Pantin rêvé : « C'est intéressant car ils ont une vraie conscience de ce dont a besoin une ville pour exister réellement. Ils dessinaient tous une école, une maison de retraite, une mairie. Et énormément d'espaces verts aussi. Bon, j'ai eu une école volante, c'était pas mal », s'amuse l'auteur.

Les idées prennent forme

Aidé d'un animateur spécialiste en arts plastiques engagé sur le projet et qui avait lu sa pièce, Yann Verburgh a ensuite mis en place un atelier maquette pour la mise en 3D des dessins. Ces modèles seront exposés le 23 janvier au théâtre du Fil de l'eau où sera jouée la pièce. De ces échanges, l'auteur garde un souvenir ému et ex-

Les enfants ayant participé aux ateliers et leur famille pourront assister gratuitement à la représentation.

trêmement heureux : « Ça a été une de mes actions culturelles préférées. Ce groupe avait une véritable humanité. Il m'a nourri aussi, j'ai pu enrichir mon texte grâce à eux » raconte-t-il. Tous ces moments passés avec les enfants, il les a racontés à Lorraine de Sagazan, metteuse en scène de sa pièce qui dirige la compagnie La Brèche. Ce spectacle aura permis aux centres de loisirs d'étoffer leur offre d'activités nouvelles et originales. Dans la continuité de cette belle dynamique, l'un des comédiens de la pièce proposera un cycle d'ateliers théâtre au centre de loisirs Le Petit Prince les mercredis de janvier et février. De quoi ravir les enfants en rendant la culture ludique et accessible.

● Les Règles du jeu

Dès 8 ans. Le **23 janvier à 19.30**
Théâtre du Fil de l'eau 20 rue Delizy
☎ 01 49 15 39 08
Infos et réservations sur
billetterie@ville-pantin.fr



Les €co-logiques

Pour sauver la planète et notre porte-monnaie !

Pour cette 4^e édition, le rendez-vous des €co-logiques aura lieu le **20 janvier à la maison de quartier des Courtilières**. Cette manifestation placée sous le sceau du « consommer malin » rassemble tous les Pantinois à la recherche de bons conseils.

Tiphaine Cariou

Pilotée par la Mission environnement et développement durable de la ville depuis 2015, cette journée de sensibilisation aux objectifs du développement durable est également un rendez-vous informatif spécial « bons tuyaux » idéal pour réduire sa facture énergétique. Les Pantinois qui viennent avec leurs factures de fournisseurs d'énergie pourront même bénéficier d'avis éclairés qui leur permettront d'alléger leurs dépenses. Avant le jour J, voici une petite liste d'éco-gestes faciles à intégrer à votre quotidien !

Économiser l'eau

L'eau est une denrée précieuse. Voici quelques astuces pour l'économiser à la maison et alléger ses factures.

- ▶ Préférer les douches aux bains.
- ▶ Ne pas laver ses boccas avant de les mettre au tri sélectif.
- ▶ Utiliser les modes « éco » des lave-vaisselle et lave-linge.
- ▶ Se laver les mains à l'eau froide.
- ▶ Acheter des réducteurs de consommation : pour chasse d'eau, douche...

5 astuces pour réduire sa facture énergétique

- ▶ Dégivrer son congélateur tous les 3 mois.
- ▶ Débrancher les appareils électriques en veille.
- ▶ Utiliser des ampoules basse consommation.
- ▶ En hiver, fermer ses volets et dépoussiérer ses radiateurs.
- ▶ Couvrir ses casseroles pour réduire le temps de chauffe.

Une maison verte

Nombre de produits ménagers sont ultra toxiques. Mais bien souvent, une alternative 100% naturelle existe avec des ingrédients faciles à trouver et peu onéreux. Pour commencer, on devrait tous avoir dans nos placards du vinaigre blanc, du bicarbonate de soude, des citrons et du savon noir. Voici quelques idées pour faire vos propres produits ménagers :

- ▶ Lessive maison : avec du savon de Marseille, de l'eau et du bicarbonate de soude.

Un kit économie d'énergie en cadeau !

Avis aux participants qui viendront avec leurs factures d'eau et d'électricité ! Les vingt premiers se verront attribuer un kit économie d'énergie. Un super pack énergie composé, entre autres, d'un régulateur de douche, d'aimants écogestes, d'une douche minute sablier, d'un thermomètre 3 en 1 et de plein d'ampoules led. Les kits seront installés directement à domicile par les jeunes volontaires de Mediaterr/Intergénéreux.



Atelier réparation de vélo avec la Cyclofficine.

- ▶ Liquide vaisselle : mélange de cristaux de soude, de bicarbonate de soude et de savon noir.
- ▶ Crème à récurer : mix de bicarbonate de soude, de sel et de savon liquide.

À bicyclette

Le vélo est le moyen de transport le plus écologique avec la marche. Alors ce serait vraiment dommage de ne pas faire attention aux produits qu'on utilise pour entretenir sa petite reine. Avant toute chose, sachez que le lubrifiant WD-40 est extrêmement nocif pour la santé... et la planète. Pour dégraisser écolo, il vaut mieux opter pour de l'huile végétale ou de la vaseline. Et rajouter une bonne dose d'huile de coude ! Pour nettoyer sa chaîne ou enlever les tâches de rouille, on peut utiliser du vinaigre blanc. Pour un dégraissage « plus vert », le savon de Marseille et la brosse nylon sont très efficaces. On peut aussi utiliser du jus de citron pur.

Programme anti gaspi

- Sensibilisation aux écogestes et aide à la lecture des factures des fournisseurs d'énergie par la MVE (Agence locale de l'énergie de l'Est Parisien).
- Auto-révision des vélos. Atelier d'initiation à l'entretien et à la réparation des petits dommages avec la Cyclofficine (venir avec son cycle).
- Do it yourself, sessions de fabrication de produits ménagers écologiques par le Laboratoire MH.
- Information sur la consommation de l'eau et la dépense énergétique avec la « roue des énergies » par l'association E-graine.
- 100% récup' avec Débrouille et compagnie qui offre une seconde vie à des déchets comme briques de lait, chambres à air, canettes... que les enfants transforment en objets ludiques, utiles et esthétiques. Dès 7 ans. Les participants repartent avec leur création.

Des petits philosophes à l'école Louis Aragon

Un film documentaire à ne pas manquer

Début 2018, une grande chaîne du petit écran – France 2 pour ne pas la citer – va diffuser **Le Cercle des petits philosophes, un documentaire tendre et intelligent où des écoliers de Belleville et de Pantin s'essaient à la philosophie avec le très médiatique Frédéric Lenoir.** Pendant un an, la réalisatrice Cécile Denjean a posé sa caméra à l'école primaire Louis Aragon pour filmer ces fameux ateliers de philosophie et de méditation.

Tiphaine Carriou

Si la question « quel est le sens de la vie ? » vous laisse sans voix, c'est que vous avez sans doute plus de 10 ans. Partant du principe que la philosophie est particulièrement accessible aux enfants et qu'elle permet – entre autres – de développer leur esprit critique, l'historien-écrivain-philosophe Frédéric Lenoir anime depuis trois ans des ateliers de philosophie-méditation aux quatre coins du monde. Sa fondation (Savoir Être et Vivre Ensemble) a formé 2000 animateurs à la pratique de la méditation et de la philosophie à l'école, ce qui a permis à 80 000 enfants d'être sensibilisés à cette démarche. L'an dernier, cette aventure a été immortalisée par Cécile Denjean qui a décidé de filmer ces ateliers dans deux



Les petits philosophes de Louis Aragon ont participé activement aux séances en présence de Frédéric Lenoir.

classes, à Paris et à Pantin, le temps d'une année scolaire : « Pour montrer la portée universelle de la philo, j'avais envie de filmer deux "écoles mondes" où il y a des blonds, des noirs, des pauvres, des riches et des bouddhistes », explique la réalisatrice avant d'ajouter : « Ce film est tout sauf un mode d'emploi pédagogique pour animer des ateliers de philo. Mais si cela peut donner envie aux parents de discuter plus avec leurs enfants, aux profs de créer ce type d'ateliers et aux



enfants de se poser des questions, le pari sera gagné ! »

La naissance d'une pensée

C'est avec un très beau travelling le long du canal que nous plongeons dans l'univers philosophique pantinois. Dans la classe CE1-CE2 de l'école Louis-Aragon, les petites séances de méditation guidée précèdent les grands débats du jour. Et les questions sont volontiers existentielles ! « À quoi

Qui est Frédéric Lenoir ?

Sociologue, philosophe et écrivain, Frédéric Lenoir est un des grands spécialistes des religions et des spiritualités. Il est auteur d'une quarantaine d'ouvrages traduits dans une vingtaine de langues et vendus à 5 millions d'exemplaires, de La Puissance de la joie au Miracle Spinoza. Il est également co-fondateur de la fondation SEVE (Savoir Être et Vivre Ensemble), qui forme à la pratique de la méditation et de la philosophie dans les écoles.

sert une religion ? », « Vaut-il mieux être mortel ou immortel ? », « Quelle est la place de l'homme dans la nature ? » C'est avec beaucoup de naturel que Lorenzo, Anaïs et les autres nous livrent leur journal philosophique intime avec, toujours en suspens, leur vision de la société – très violente – et leur peur de la mort – très présente. Le tout est contrebalancé par un travail cinématographique sur l'imaginaire des enfants où des images douces et tendres accompagnent la plongée dans leurs pensées : « Ce qui m'a vraiment émue, c'est d'être là à ce moment précis où l'on sent que l'enfant pense à quelque chose pour la première fois et que cette pensée naît sous vos yeux », témoigne Cécile Denjean. En tout cas, 54 minutes plus tard, on a envie, comme dans le film, de porter un toast à la philosophie ! Et même de retourner à l'école, c'est dire.

Nora Gauthier

professeur des écoles
J'enseigne à Louis-Aragon depuis une dizaine d'années et depuis 4-5 ans, j'anime des ateliers de philo dans mes classes. Je suis loin d'être un cas unique ! Nombre d'enseignants le font en s'auto-formant ici et là. Quand on est professeur des écoles, il ne faut pas considérer les enfants comme des entonnoirs qu'on remplit de savoir. L'une des fonctions de l'école est d'éduquer de futurs citoyens qui vont réfléchir par eux-mêmes. Frédéric Lenoir a ce regard propre à la philosophie : avec lui, il n'y a pas d'objectif à atteindre. Auparavant, j'essayais d'orienter les pensées des enfants vers des notions précises car je pensais « pédagogie ». Alors que lui pas du tout. Il peut laisser les pensées des enfants en suspens, ce qui très beau mais aussi très déstabilisant parfois. C'est toutefois tout autant nécessaire pour que les enfants apprennent à avoir un esprit critique.

Paroles d'enfants

● Shalina – 9 ans, CM1

Mon moment préféré du tournage, c'est quand on était en classe verte à Saint-Martin-d'Écublei. On est resté cinq jours, les filmeurs deux. Dans le parc du château, on a fait un feu de camp, grillé des chamallows et chanté. À l'école, Frédéric Lenoir nous a posé beaucoup de questions et cela m'a apporté de la confiance d'apprendre de nouvelles choses. Maintenant, je fais de la méditation à la maison, dans ma chambre quand je suis énervée. J'essaie alors de me calmer et de réfléchir à des choses.



● Wael – 8 ans, CE2

Pendant les ateliers, je me suis posé plein de questions sur la vie. Maintenant, comme Frédéric Lenoir, je pense que toutes les réponses sont bonnes. Par contre, je me demande toujours pourquoi on tue des gens et des animaux. Ce qui me pose problème, c'est que j'aime bien manger de la viande mais cela me dérange qu'on tue des animaux pour cela. Ce que j'ai bien aimé aussi, c'est la méditation. Quand on en faisait, on devait dire ce qu'on ressentait dans notre corps. Moi, j'avais chaud en haut et froid en bas.



Seuls Aya, Nina, Raphaël et Taïma, absents ce jour-là, manquent à l'appel sur cette photo des petits philosophes.

Si on faisait des ateliers de philosophie et de méditation dans toutes les écoles du monde, en une génération le monde changerait. Parce qu'on aurait donné aux enfants la capacité de développer leur esprit critique, de mieux gérer leurs émotions, et de développer une lucidité et une sérénité intérieure

Frédéric Lenoir (Le Cercle des petits philosophes).

SANTÉ
Continuité de soins

Dans le but de répondre à l'épidémie hivernale qui touche souvent les nourrissons, le réseau bronchiolite d'Île-de-France a mis en place un réseau d'appel opérationnel jusqu'au **dimanche 18 février**. Au bout du fil, des interlocuteurs spécialisés orientent les parents d'enfants nécessitant une prise en charge vers des kinésithérapeutes et médecins libéraux assurant des permanences en soirée, les week-ends et jours fériés.

Centre d'appel bronchiolite

● **Kinés** : 0820 820 603 (n° indigo), standard ouvert les **vendredis**, veilles de fête, de **12.00 à 20.00**, et **samedis, dimanches** et jours fériés de **9.00 à 18.00**.

● **Médecins** : 0820 800 880 (n° indigo), standard ouvert 7j/7 de **9.00 à 23.00**.



COMPAGNONS DU DEVOIR
Portes ouvertes

La maison des Compagnons de Pantin organise, du **19 au 21 janvier**, ses journées portes ouvertes. L'occasion d'en savoir plus sur ses formations dans ses six filières métiers.

Collégiens, lycéens, étudiants, jeunes diplômés et leurs familles sont invités à venir découvrir les métiers et formations dispensées par le site pantinois. Au programme, la présentation du parcours apprentissage pour les collégiens et lycéens, du parcours prépa métier pour les bacheliers (bacs généraux et techno) et les étudiants désireux de se réorienter, et du parcours prépa Tour de France, pour les bacheliers et plus, ayant une première formation à un métier ou titulaires d'un CAP. Nombre d'animations informatives et ludiques seront organisées par les équipes pédagogiques, les formateurs et les apprentis spécialement mobilisés pour évoquer leur expérience et parler non seulement du site de la rue des Grilles mais également des autres centres de formation des Compagnons du devoir.

● Portes ouvertes des Compagnons les **19, 20 et 21 janvier**, de **9.30 à 17.30**. Maison des Compagnons du devoir, 22 rue des Grilles. Infos complémentaires au ☎ 01 48 87 38 69.

POPULATION

Recensement

Le recensement de la population est organisé du **18 janvier au 24 février 2018**. Cette enquête permet de connaître le nombre d'habitants de chaque commune, chiffre essentiel qui établit la participation financière de l'État au budget des villes : plus une commune est dépeuplée, plus cette participation est importante. Au niveau local, cette information permet de définir au plus juste les chantiers à mener : équipements municipaux nécessaires, logements, transports collectifs... Elle détermine le nombre d'élus au conseil municipal. C'est pourquoi la participation active de chacun est capitale.

Mode d'emploi

Un agent recenseur, parmi les 10 recrutés par la mairie et formés par l'Insee, se présente auprès de chaque foyer concerné muni de sa carte officielle. Il remet aux habitants leurs identifiants ainsi qu'une notice pour qu'ils puissent répondre en ligne au questionnaire. Ceux qui ne peuvent répondre par internet reçoivent des formulaires papier (une feuille de logement et autant de bulletins individuels que d'habitants). Puis ensemble, agent recenseur et résidents conviennent d'une date pour récupérer les documents. Les questionnaires papier sont ensuite envoyés à la direction régionale de l'Insee, les réponses informatiques y arrivant directement.

Le recensement respecte les procédures approuvées par la Commission Nationale Informatique et Libertés (Cnil). Seul l'Insee est habilité à exploiter les questionnaires. L'identité des personnes recensées est cependant nécessaire pour être sûr que chacune n'est comptée qu'une fois mais cette information n'est pas enregistrée dans les bases de données. Enfin, tous les intermédiaires ayant accès aux documents (dont les agents recenseurs) sont tenus au secret professionnel.

● Retrouvez toutes les infos relatives au recensement 2018 sur : le-recensement-et-moi.fr/ et via les réseaux sociaux de la ville : page Facebook, compte Twitter et site internet www.ville-pantin.fr

Voici les 10 agents, placés sous l'égide d'un coordinateur communal, recrutés pour mener la campagne de recensement :

1. Nadjib Adoui - 2. Élodie Michel - 3. Virginie Tuttle - 4. Cyrille Ramos - 5. Aminata Balde - 6. Raquel Esteves - 7. Christophe Dumont - 8. Houria Cheurfa - 9. Jamila Maison - 10. Stéphanie Bornier - 11. Laëtitia Martigny, coordinatrice communale, responsable du recensement de la population.



SOLIDARITÉ
Don du sang



L'Établissement Français du sang organise une collecte le **9 février** à Pantin. Chaque année, un million de personnes reçoit un don de sang. Aucun produit ne peut se substituer à ce fluide vital, c'est pourquoi il est important de se mobiliser et, si son état de santé le permet, participer à cette opération.

Pour pouvoir donner son sang, il faut être âgé de 18 à 70 ans, se munir d'une pièce d'identité, peser au moins 50 kg, ne pas avoir été transfusé, et dans un passé proche, ne pas avoir subi de soins dentaires ou d'intervention chirurgicale. De même, il ne faut pas s'être rendu dans un pays où sévit le palu, ni s'être fait tatouer ou piercer. En outre, il est conseillé d'avoir mangé et de s'être hydraté avant le prélèvement.

La durée totale d'un don est d'environ une heure.

● **Don du sang, vendredi 9 février de 14.00 à 19.00**, salle André-Breton, 25 rue du Pré-Saint-Gervais, derrière le centre commercial Verpantin.

ÉDITION
Dyozol, le petit poucet



La jeune maison d'édition pantinoise Dyozol a été sélectionnée par Le Parisien comme l'un des cinq éditeurs du 33^e Salon du livre jeunesse de Montreuil à retenir et à suivre.

Parmi les plus jeunes maisons présentes, Dyozol a présenté ses livres destinés aux enfants âgés de 0 à 9 ans. Cinq ouvrages ont déjà été publiés par ce petit poucet dont les maîtres-mots sont la diversité et l'engagement, le vivre ensemble, la tolérance et l'écologie... Autant de thématiques abordées avec subtilité et une touche d'humour.

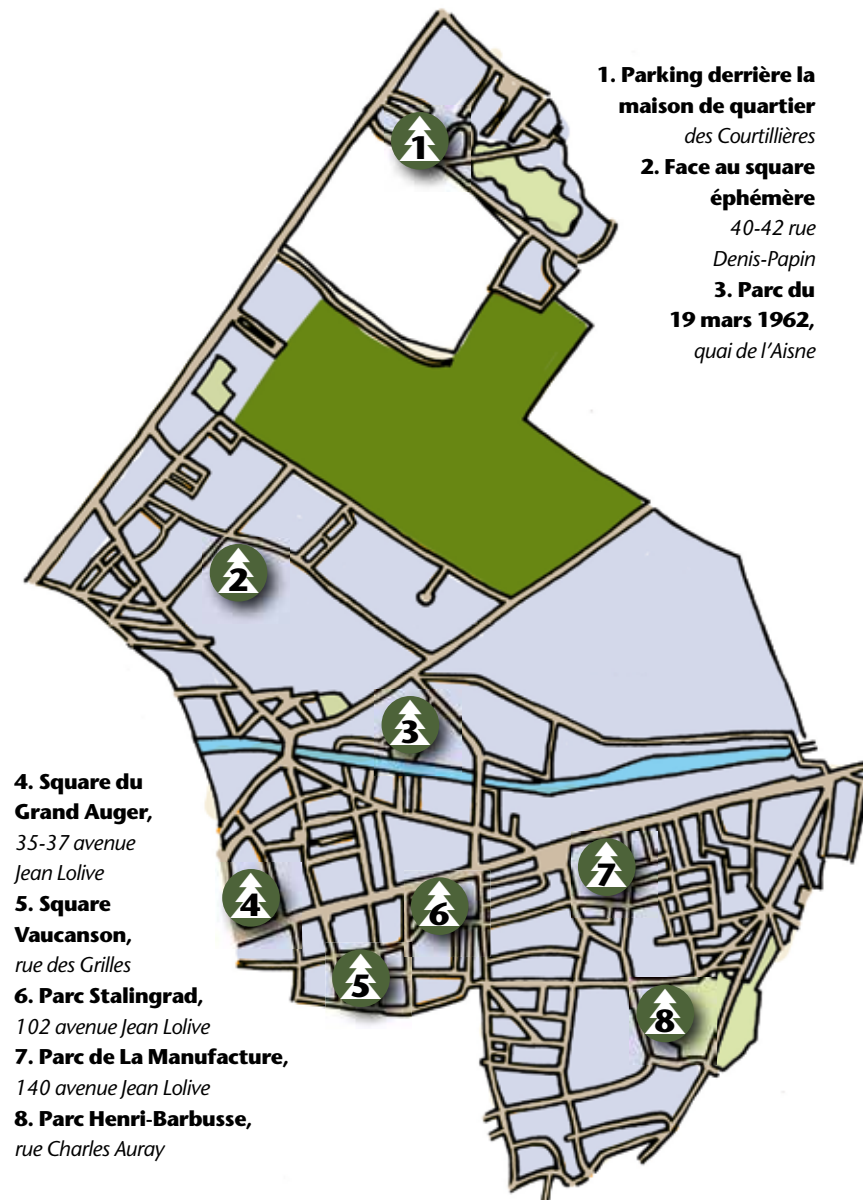
● Tous les ouvrages parus chez Dyozol sont disponibles à la librairie **La Malle aux histoires**, 81, avenue Jean Jaurès.

ENVIRONNEMENT

Recyclage des sapins de Noël

Contrairement aux idées reçues, faire le choix d'un sapin naturel ne contribue pas au déboisement et ne favorise pas la monoculture intensive. Selon l'Association française du sapin naturel, tous les arbres de Noël proviennent de plantations spécialisées où, entre deux rotations, les producteurs plantent des céréales ou des engrais verts qui fertilisent le sol. Quant aux arbres déposés dans les parcs à sapins, ils partent au broyage pour compostage afin de contribuer, à leur tour, au cycle de la nature. Pour rappel, les sapins recouverts de neige artificielle ne peuvent être recyclés.

Afin de favoriser le geste écologique des foyers pantinois, la ville met à leur disposition, jusqu'au **12 janvier**, huit lieux de dépôt (voir ci-dessous).



1. Parking derrière la maison de quartier des Courtilières
2. Face au square éphémère 40-42 rue Denis-Papin
3. Parc du 19 mars 1962, quai de l'Aisne
4. Square du Grand Auger, 35-37 avenue Jean Lolive
5. Square Vaucanson, rue des Grilles
6. Parc Stalingrad, 102 avenue Jean Lolive
7. Parc de La Manufacture, 140 avenue Jean Lolive
8. Parc Henri-Barbusse, rue Charles Auray

CENTRE DE TRAITEMENT DES DÉCHETS

Une solution sans combustion

La concertation initiée par le Syctom concernant l'avenir du site de traitement des déchets de Romainville a pris fin le 13 novembre dernier. Le bilan de la concertation a été présenté le 6 décembre au Comité syndical du Syctom qui, au vu des avis émis, a approuvé le 21 décembre dernier les caractéristiques du projet n° 2. À savoir, en plus du centre de tri, la création d'un espace de préparation et conditionnement des ordures ménagères résiduelles en ballots exempts de fluides afin d'éviter tout écoulement ou stagnation générateurs d'odeurs. Ces ballots seront stockés dans la limite de 10 000 tonnes et transférés par voie fluviale en vue d'être utilisés comme combustible pour le chauffage urbain.

● Infos complémentaires sur le projet et ses modalités : <http://projet-romainville-bobigny.syctom.fr>

VÉLIB' 2 Retard au démarrage

Suite à des problèmes techniques, sur les 700 stations qui devaient être équipées de nouvelles bornes et nouveaux cycles au 1^{er} janvier, seule une cinquantaine sera opérationnelle sur l'ensemble du territoire francilien. Smoovengo, l'exploitant des Vélib' de deuxième génération assure néanmoins que les 650 stations initialement programmées seront finalisées courant janvier. Et Smoovengo reste engagé sur les 1400 autres stations pour fin mars.

● Infos complémentaires sur www.ve-lib2018.com



BÉNÉVOLAT Samu social 93

Les équipes mobiles du Samu social 93 interviennent en soirée 7j/7 auprès des personnes vivant dans la rue. L'association recherche des bénévoles souhaitant venir en aide aux personnes en grande précarité, en participant aux maraudes sociales, médicales, collectes alimentaires ou gestion du vestiaire, selon leurs disponibilités.

● **Contact :** Didier Rengade,
☎ 01 43 81 85 22 / 06 08 17 86 70
rengade.didier@abri-groupe.org



COMMERCES ET ENTREPRISES

Locaux professionnels

● Un projet d'ouverture de commerce à Pantin ? Propriétaire d'un local commercial à la recherche de locataires ? Vous pouvez contacter Julian VALLET au ☎ 01 49 15 40 86, ou par mail : j.vallet@ville-pantin.fr

● En cours de création d'activité et besoin d'être accompagné ? En prospection d'un local pour une entreprise (toute activité sauf commerce) ?



La Maison de l'Emploi d'Est Ensemble, située au 7, rue de la Liberté (☎ 01 49 15 38 00) vous fournira toutes les informations nécessaires. Autre possibilité : remplir directement le formulaire de recherche de local en ligne via www.est-ensemble.fr/trouver-des-locaux-pour-votre-activite

La Chambre de Commerce et d'Industrie (pour les commerçants) et la Chambre des Métiers et de l'Artisanat (pour les artisans) se tiennent également à la disposition des candidats à l'installation.

ARTISANAT D'ART

Appel à candidature



© Carole Desheulles

Le concours Ateliers d'art de France est destiné à valoriser la vitalité et le talent des artisans d'art des régions françaises. Arbitré par un jury d'experts, ce concours offre aux participants une visibilité accrue et une ouverture aux marchés internationaux.

Le concours se déroule en deux temps avec d'abord une sélection régionale puis un prix national décerné à l'un des lauréats régionaux. Accessible à tous les artisans d'art exerçant sur le territoire et dont l'atelier de création/fabrication est localisé dans la région pour laquelle ils postulent, le concours comprend deux catégories : œuvre de création et œuvre de patrimoine. Les pièces présentées, qui peuvent être réalisées en solo ou en duo, sont évaluées selon trois critères : caractère remarquable, nouveauté et démarche artistique.

● Les candidats ont jusqu'au 15 février pour déposer leur dossier de candidature. Informations relatives aux modalités d'inscription sur concours.ateliersdart.com/formulaire/concoursaaf/form1.php

PROJET DE FUNÉRAIRIUM

Une opposition ferme

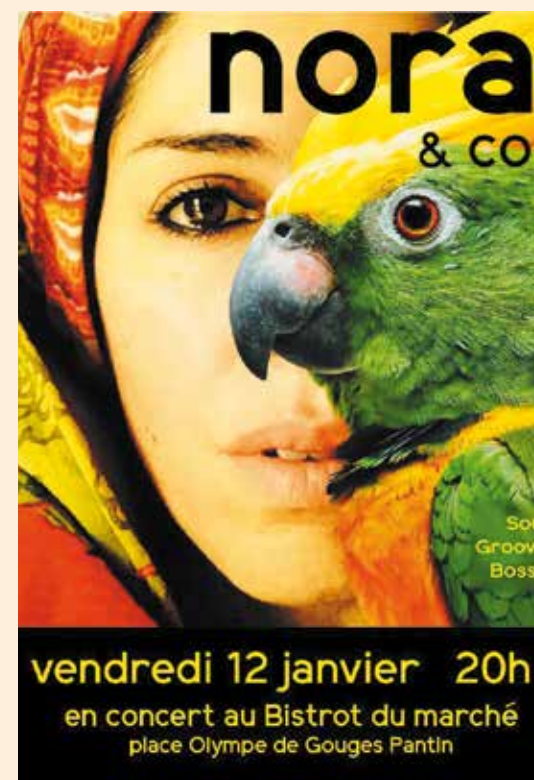
Le 13 décembre dernier, le Conseil de Paris a voté l'installation d'un complexe funéraire aux Quatre-Chemins (côté Paris) entre le périphérique et la voie de chemin de fer. « Implanter un funérarium dans ce quartier en pleine rénovation urbaine me semble particulièrement mal choisi, affirme le maire de Pantin, Bertrand Kern. Nous avons proposé de l'intégrer au cimetière parisien, ce qui avait l'avantage de la cohérence. Si le dialogue, pourtant constant, avec Paris n'est pas possible sur ce dossier, nous serons dans l'obligation de nous opposer à cette décision par des mobilisations citoyennes et tous les moyens politiques et légaux à notre disposition. »

CONCERT

Ça groove au bistrot

En manque de couleurs, de chaleur ? Retrouvez Nora n Co au Bistrot du marché pour faire le plein d'ondes positives en ce début d'année. Le quartet composé de Nora au chant et à la guitare accompagnée d'un bassiste, d'un percussionniste et d'un guitariste jouera des reprises et un set de compositions originales, le tout dans un esprit groove/soul/bossa.

● **Vendredi 12 janvier, à 20.00** au Bistrot du marché, place Olympe de Gougues



INTEMPÉRIES

Neige et sécurité

En cas de chutes de neige ou de verglas, un arrêté du maire, consultable au centre administratif, définit les obligations des habitants.

Pour ce qui est de la neige, les propriétaires ou occupants riverains ont l'obligation de dégager le trottoir ou la voie piétonne sur toute la longueur de leur parcelle, qu'elle soit ou non bâtie, pour permettre la circulation des piétons. Concernant le verglas, ils sont chargés de l'épandage de sable. L'utilisation de sel est interdite à proximité des lieux plantés. Les propriétaires ou occupants n'ayant pas respecté l'arrêté municipal verront leur responsabilité engagée si un accident devait se produire. Quant aux résidences, les syndicats doivent prendre les dispositions nécessaires pour que les voies de circulation internes piétonnes et automobiles soient dégagées.

Côté espaces publics, les parcs, terrains de proximité et aires de jeux sont fermés au public en cas de neige ou de verglas. Enfin, les automobilistes ont interdiction de doubler une saleuse. Cette dernière, qui assure la sécurisation des routes, est dans tous les cas prioritaire.



RANDONNÉE PÉDESTRE

Soyez « Forts » !

Afin d'éliminer les excès des fêtes, **dimanche 28 janvier**, chaussez vos baskets ! La section Randonnée pédestre du Cyclo Sport Pantin organise sa sortie annuelle nommée Soyez « Les Forts » de la Corniche, et suivant le tracé de la future base régionale de la Corniche des Forts. Au choix, pour cette huitième édition, deux parcours de 8 et 14 km ouverts aux licenciés du club comme à tout un chacun, selon la motivation et l'endurance.

● Accueil et inscriptions des participants de **8.00** à **9.00**. Départ à la Maison de l'Enfance, 63 rue Charles Auray à **8.30** pour le circuit 14 km, à **9.00** pour le 8 km. Boissons et ravitaillement au départ et à l'arrivée. Remise des trophées à 12.30. Participation : 5,50 € non licencié - 3,50 € licenciés FFRP, FFCT, FSGT et - 18 ans non licenciés. Renseignements complémentaires : ☎ 06 80 31 01 46 et www.cyclo-sport-de-pantin.com



Pantin, ville lumière

Depuis le 8 décembre, 21 sapins de 5 m de haut illuminent le parvis de toutes les écoles publiques de la ville. Équipées d'ampoules à LED bleues, blanches, rouges ou vertes et éteintes durant la nuit, ces illuminations, plus écologiques, brilleront jusqu'au 22 janvier.



Lancement des illuminations devant l'école Jean Jaurès aux Courtilières, avec les enfants du centre de loisirs Siloé.

Photos (double page) : Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi, Elodie Ponsaud

La neige et les joies de la glisse sont arrivées jusqu'à Pantin le 23 décembre avec l'inauguration en musique par l'Orchestre d'Harmonie de Pantin du **village d'hiver, ouvert pendant toute la durée des vacances de Noël.**



Le samedi 9 décembre, animations, activités ludiques et sportives organisées par la ville ont permis de récolter des fonds pour la recherche contre les maladies rares, dans le cadre du Téléthon.



Le nouveau **Conseil des jeunes** a été installé le 9 décembre. Ses 30 membres (15 filles et 15 garçons), scolarisés à Pantin ou membres d'une association pantinoise, exerceront leur nouvelle fonction dans la vie locale jusqu'en juin 2019.



Les associations Emmaüs, Ecobul, Positive Planet et Marché sur l'eau avaient donné rendez-vous, les 8 et 9 décembre, aux Pantinois, à l'occasion du **marché de Noël des Courtilières**, pour des emplettes solidaires.



Le monde de Noa (éditions Cache-cailloux) est l'**aboutissement d'un projet éditorial** réalisé avec la classe de grande section de la maternelle Méhul. Le 12 décembre, chaque élève a reçu un album.



L'inauguration des **espaces publics du quartier du Port**, le 20 décembre dernier, en présence du président d'Est Ensemble G. Cosme, du maire de Pantin B. Kern et du directeur général de la SEMIP P. Le Guillou. Une nouvelle étape dans l'aménagement de ce nouveau secteur tourné vers le canal, autour des Magasins généraux.

Être petit, toute une histoire, c'est le thème de la frise inaugurée à la Manufacture le 24 novembre dernier. Réalisée par les professionnels du secteur de la Petite enfance, elle retrace les courants de pensée, la législation ainsi que les grandes dates pantinoises depuis la Révolution française.



Le théâtre pour partage

« Rompre avec l'académisme »

Le théâtre d'Ahmed Madani, dont la compagnie est installée à Pantin, s'écrit à partir de témoignages vécus portés sur scène par des amateurs issus des banlieues. Tandis que *F(l)ammes* se joue dans la ville, l'auteur partage ses réflexions sur ses créations. *Alain Dalouche*

Canal : Comment définiriez-vous votre théâtre : militant, populaire ?

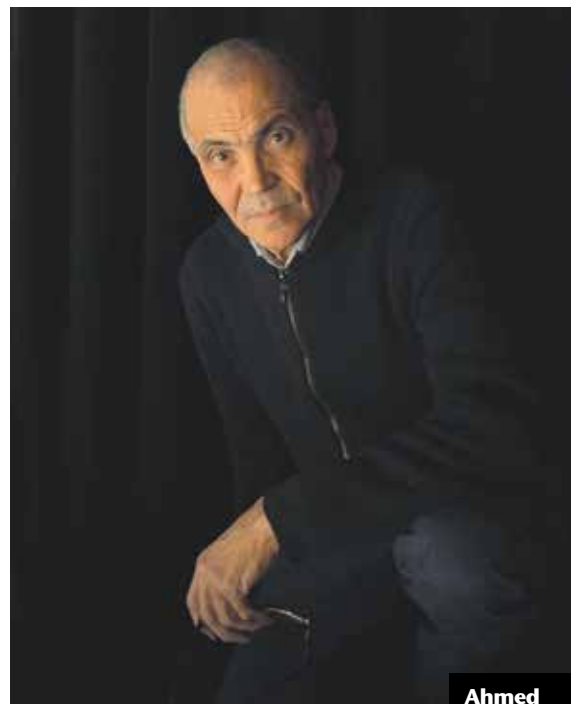
Ahmed Madani : C'est un théâtre généreux et ouvert, pour le partage et le plaisir. La scène n'est pas le lieu d'un discours politique mais un espace de joie et de réjouissances, même si des questions sociétales et politiques sont abordées sur le plateau. L'acte de théâtre permet de rêver.

Comment êtes-vous parvenu à imaginer des spectacles à partir d'expériences vécues puis à les faire raconter par des jeunes ?

A.M. : En poursuivant mon parcours dans les théâtres nationaux, j'en avais marre de m'adresser aux mêmes gens, de répéter toujours la même chose... J'ai éprouvé le besoin de rompre avec l'académisme. La jeunesse a beaucoup de choses à dire. Ce projet (NDLR, le triptyque *Face à leur destin*) constitue aussi une ouverture professionnelle pour ces jeunes qui jouent sur scène. Cela donne beaucoup de sens à mon projet.

Revenons sur *F(l)ammes*, à l'affiche à Pantin. Sur quels critères avez-vous fait votre choix lors des auditions ?

A.M. : Un socle commun de génération – entre 18 et 25 ans – était nécessaire mais il était aussi indispensable que ces femmes soient disponibles pour partir en tournée et disposent d'une certaine liberté de circulation. Ensuite, je leur demandais un appétit



Ahmed Madani, auteur de théâtre et directeur de la Madani compagnie, alterne des œuvres du répertoire et des créations singulières donnant la parole à des jeunes.

pour la scène et d'accepter de parler d'elles, de dévoiler leur vie. J'en ai rencontré une centaine au cours de stages d'audition.

Et donc, vous avez dû procéder à une sélection...

A.M. : On s'est choisi mutuellement. Une partie était rétive à mes indications de jeux. Je ne pouvais pas les convoquer une nouvelle fois. Mais sur les cent, trente correspondaient, j'en ai revu quinze pour n'en garder que dix. Ce qui m'intéressait était qu'elles aient une expertise de leur vie, de leur jeunesse.

Face à son destin

Après *Illumination(s)*, joué en 2013 par des jeunes hommes du Val Fourré, *F(l)ammes*, met en scène dix récits de femmes des banlieues. Remarqué au dernier Off d'Avignon et après avoir reçu un très bon accueil à La Cartoucherie, le spectacle – déjà complet – sera donné mardi 30 janvier à la salle Jacques-Brel. Le dernier volet de ce triptyque intitulé *Face à leur destin* se prépare actuellement pour 2020. « *Face à leur destin est un triptyque mais constitué en fait de six pièces puisque chaque pièce pour les adolescents est créée en regard* », précise l'auteur Ahmed Madani.



Raconter sa vie dans le but de la porter sur des planches touche à l'intime !

A.M. : Parfois l'émotion submergeait tout le groupe. Les femmes qui restaient possédaient la capacité à débattre avec elles-mêmes. Cette expérience a duré deux ans depuis la première audition, avec trois mois et demi de répétitions et d'échanges.

Quand avez-vous débuté l'écriture ?

A.M. : J'ai démarré l'écriture à partir du moment où toutes les personnes étaient présentes sur le plateau. Je disposais de tous les récits amassés, un vivier d'infos très important. L'interprète était le squelette et j'étais l'habillage.

Peut-on parler d'écriture de plateau ?

A.M. : Partiellement seulement. L'écriture de plateau est partagée. La mienne ne l'est pas. J'écris seul, le soir, à partir de ce que j'ai collecté. Je nourris mon écriture du matériau humain. Quand le texte est établi, il faut qu'il puisse être dit. C'est un échange permanent, mais la pièce est ensuite inscrite dans le marbre, éditée chez Actes Sud.

La pièce fait salle comble. Outre les bonnes critiques, à quoi attribuez-vous ce phénomène ?

A.M. : Il y a quelque chose qui dépasse la notion de spectacle dans cette aventure. Un mélange se produit dans les salles avec un public d'amateurs de théâtre et des gens attirés par la forme même du spectacle.

1^{er} trophée des maires bâtisseurs

Bertrand Kern et Pantin lauréats avec le projet La Fabrique

Pour sa première édition, le Grand Prix du Trophée des maires bâtisseurs a été attribué à la ville de Pantin pour l'opération de transformation en logements de l'ancienne usine des sciures, située aux Quatre-Chemins à la limite du futur Écoquartier.

Ariane Servain



« Cet événement récompense les Maires pour leur politique en faveur de la construction, les bâtisseurs qui transforment le visage du Grand Paris », a déclaré Stéphane Beaudet lors de la remise des Trophées.

Le 5 décembre dernier, dans les locaux du quotidien *Le Monde*, Bertrand Kern a reçu des mains de Stéphane Beaudet, président de l'Association des Maires d'Île-de-France, co-organisatrice de l'événement avec l'Établissement Public Foncier (EPF), le grand prix des Trophées des maires bâtisseurs, attribué à l'unanimité des membres du jury. L'objectif : mettre en valeur les projets innovants de construction prenant en compte la qualité de vie des futurs habitants, la performance énergétique et la durabilité, tout en revitalisant et valorisant le tissu urbain. Pour cette première édition, le jury, composé de représentants de la région Île-de-France, de la Fédération française du Bâtiment, de l'AMIF et de l'EPF, a dû choisir entre 47 candidats porteurs de projets. Impératif essentiel : respecter le triptyque logements/transports/emplois.

Une dynamique saluée

Bertrand Kern, qui se revendique « maire bâtisseur, mais pas bétonneur » et qui se réjouit d'être reconnu

comme tel, a fait de la question du logement et de l'aménagement urbain une priorité. Ainsi, la rénovation des quartiers des Quatre-Chemins et des Sept-Arpens, passant notamment par la résorption de l'habitat indigne, fait l'objet d'un travail ininterrompu depuis plus de 15 ans. Que ce soit dans des immeubles neufs ou des bâtiments réhabilités, des centaines de nouveaux logements se construisent chaque année sur le territoire, avec comme défi, d'intégrer ces programmes au tissu existant et de proposer des services et équipements publics adaptés.

En matière de transports, en raison de sa situation géographique limitrophe de la capitale, Pantin est privilégiée. Et, du fait de cette localisation, la ville a accueilli au début du siècle dernier, de nombreuses usines, entrepôts... Autant de terrains d'envergure progressivement désaffectés et aujourd'hui, l'opportunité de faire

Les autres programmes récompensés

Le Trophée des maires bâtisseurs de Première couronne a été attribué à Xavier Lemoine, maire de Montfermeil (93), pour son opération d'ampleur concernant la redynamisation du centre ville liée à l'arrivée du T4.

Le Trophée des maires bâtisseurs de Deuxième couronne est revenu à Jean-Marc Pommier, maire de Bonnières-sur-Seine (78) pour son projet Cœur-de-ville.



évoluer ces sites avec la volonté de conserver aux bâtiments leur caractère industriel et patrimonial. Une démarche qui se double d'une volonté de favoriser la mixité sociale. Si le plan local d'urbanisme (PLU) voté par la municipalité prévoit, pour tout nouveau programme d'habitation de plus de 1800 m² au sol, un tiers de logements sociaux, la signature de conventions visant à limiter l'inflation du foncier permet la réalisation de projets de qualité à prix maîtrisés et l'accession à la propriété de plus en plus de Pantinois.

Le projet lauréat

Situé aux Quatre-Chemins dans la zone d'activités économiques Carrière-Bresson, en limite de l'Écoquartier, le programme soumis au jury des Trophées consiste en la lourde réhabilitation de l'ancienne usine de sciure, dite La Fabrique. Désaffecté depuis 1989, le site dont les façades sont caractéristiques du début du XX^e siècle va être transformé en immeubles d'habitations. Et, pour que cette requalification s'inscrive dans une continuité patrimoniale et conserve une résonance avec le passé industriel de la ville et la mixité historique, c'est le projet le moins dense et préservant au mieux le caractère originel du bâtiment qui a été retenu. En 2018, La Fabrique servira d'écrin à 50 logements dont 15 sociaux et 35 appartements en accession à la propriété.

Pour un meilleur cadre de vie

Les agents municipaux mobilisés pour une ville propre

À Pantin, les agents de la brigade environnement de la Police municipale et ceux du pôle Territorialisation de la direction des Espaces publics sillonnent chaque jour la ville pour repérer... **tout ce qui ne va pas : des dépôts sauvages de débris au mobilier urbain dégradé, en passant par les problèmes de mécanique illicite.** Leur mission ? *Tiphaine Cariou*

Créée en 2014, la brigade environnement de la police municipale est composée de trois agents à plein temps. À Pantin, l'une de leurs missions est de faire la chasse aux dépôts sauvages : « les plus nombreux sont aux Quatre-Chemins et aux Courtillières. La vidéo-surveillance du centre de supervision urbain nous aide à identifier les fautifs, notamment les artisans qui laissent des gravas », explique Philippe Letort, adjoint au chef de la Police municipale. Les dépôts sauvages sont loin d'être les seuls domaines d'intervention de la brigade. Elle appréhende aussi les vendeurs à la sauvette et procède à la destruction des produits saisis, dont les fruits et légumes, très appréciés des rats. Les agents font aussi la chasse aux « voitures ventouses », aux épaves et aux mécaniciens sauvages.

Avec la brigade environnement dans les rues

Deux des trois agents habilités, Suzy et Rodolphe, nous ont donné rendez-vous aux Courtillières. Nous sommes au 202, avenue Jean-Jaurès, et le long du trottoir, sur 400 mètres, plusieurs centaines de personnes vendent de tout, par terre, dans le prolongement du marché de La Courneuve.



Des « petits » dépôts aux épaves de voitures, il faut adapter les moyens d'intervention et les sanctions.

Le temps que les agents arrivent, les sirènes à plein volume, les vendeurs à la sauvette prennent la fuite, laissant vêtements, chaussures, vaisselle, sur le bitume : « On a reçu un appel de gens qui habitent au 184 et qui ne peuvent plus sortir de chez eux car les accès sont bloqués. C'est dangereux ! », explique Rodolphe. Pendant que Suzy commence à charger les vêtements abandonnés dans un caddy, Rodolphe appelle les services

techniques d'Est Ensemble qui sont chargés de récupérer la marchandise saisie. En face, les vendeurs ont déjà réinstallé leurs étals de fortune côté Aubervilliers. Un peu plus loin, rue Boileau, les deux agents terminent leur patrouille en faisant le tour des voitures garées aux pieds d'immeubles, à la recherche de véhicules en stationnement abusif de plus de sept jours ou en voie d'« épavisation ». Un phénomène courant : l'an dernier, la police municipale a fait enlever 1300 véhicules de la voie publique. Juste en face, une berline beige est au rendez-vous : pare-brise sale, pneus dégonflés. Les signes concordent. À l'intérieur, la présence de phares indique qu'elle sert d'espace de stockage aux mécaniciens sauvages. Dans sept jours, si elle n'a toujours pas bougé, elle prendra le chemin de la fourrière.



Dans les coulisses du pôle Territorialisation

Changement d'ambiance au pôle Territorialisation, logé dans le pavillon du parc Stalingrad, où les seuls vrombissements sont ceux des tondeuses à gazon. Le rendez-vous a été pris avec Pascal Delcambre, responsable du pôle, et les deux référents techniques du secteur (RTS), Raphaël et Sandra : « Le rôle du pôle est de contrôler tous les dysfonctionnements présents dans l'espace public : mobilier urbain, déchets, éclairage, etc. L'an dernier, on a verbalisé 242 personnes pour un montant total de 10 000 € », informe Pascal Delcambre. Et Sandra d'ajouter : « Certains artisans déchargent directement leurs gravas ou leurs palettes dans les chantiers. Les dépôts sont tellement volumineux que ce sont des camions spéciaux qui doivent les collecter. » C'est avec Raphaël que nous commençons à patrouiller – pour lui, c'est la deuxième tournée de la journée. Tous les jours depuis deux ans, l'ancien chauffeur-livreur fait 15 kilomètres à pied et connaît tous les recoins du centre ville. Au bout de quelques minutes, premier arrêt rue des Grilles où trône un lavabo sur le trottoir. Juste à côté, une estafette de chantier est à l'arrêt. À l'instar des Pantinois, Raphaël note l'adresse directement via l'application mobile Libre Air, qui permet depuis un an de signaler un problème sur la voie publique. Rue Michelet, la chasse aux anomalies continue ! Corbeille de rue mal fixée, lampadaire désaxé, parcmètre tagué : l'œil avisé de Raphaël voit tout. Rue de Moscou, et en dépit du bon sens, juste à côté de l'école, l'agent sort son carnet devant l'énorme dépôt sauvage – planches en bois, chaises, etc. – d'un particulier. Jusqu'au bout de la rue, les dépôts sont nombreux.

Attention, amendes !

- 35 €** Pour les habitants qui déposent leurs ordures courantes en dehors des jours de ramassage des déchets
- 68 €** En cas d'abandon/jet de débris (mégots, etc.) sur la voie publique
- 135 €**
 - Pour arrêt ou stationnement gênant d'un véhicule motorisé sur trottoir ou piste/bande cyclable
 - Mise en fourrière en cas de stationnement abusif, notamment de + de 7 jours
- Jusqu'à **1500 €** Pour les habitants/entreprises qui s'adonnent au « dépôt sauvage » (abandon de tout type d'objet imposant ou déversement de liquides insalubres en grande quantité, hors des lieux autorisés)

Mécanique sauvage

Les réparations mécaniques sont interdites sur la voie publique. À Pantin, la mécanique sauvage sévit majoritairement aux Courtillières et ce sont les trois agents de la brigade environnement aidés des trois agents de la brigade moto qui sont chargés de verbaliser les mécaniciens. Une dizaine de condamnations par mois sont ensuite prononcées par le tribunal de commerce. La mécanique sauvage est une pratique dangereuse. Très toxiques, les huiles de vidange ne doivent ni être déversées à terre ni jetées dans les égouts.

Bafa citoyen

> 1 parcours de formation reconnue
> 50h de bénévolat

Inscrivez-vous du 29 jan. au 9 fév.

ville-pantin.fr

Le LAB' 7/9, av. Édouard Vaillant (tél.) 01 49 15 48 09

Collecte des déchets En progrès, mais peut mieux faire

La nouvelle organisation de la collecte des déchets a été mise en œuvre par Est Ensemble en octobre. Depuis, le changement de prestataire – Otus-Veolia – a engendré divers dysfonctionnements. Des mesures d'ajustement ont été appliquées suite aux demandes de la municipalité. D'autres doivent encore être réalisées. État des lieux après trois mois de mise en service. **Tiphaine Cariou**

Premier point positif : les poubelles de rue sont maintenant traitées dans un délai « normal », ce qui permet d'éviter qu'elles débordent sur la voie publique et que les trottoirs soient donc encombrés. Les choses sont également rentrées dans l'ordre pour le tri sélectif (emballages recyclables). Ceci résulte notamment des réunions hebdomadaires en présence de Alain Périès, premier adjoint au maire de Pantin, des services d'Est Ensemble et de Veolia, et des réunions mensuelles avec le maire de Pantin et le président d'Est Ensemble. Le rythme d'un passage par semaine a été maintenu mais la collecte a lieu dorénavant



un jour différent de celui du ramassage des ordures ménagères. En ce qui concerne le ramassage du verre, Veolia devait effectuer la collecte avant 20 heures or elle avait parfois lieu tard dans la nuit, perturbant la tranquillité des riverains. Les services de la Ville ont donc redéfini les périmètres d'intervention et créé ainsi un nouveau découpage. Ils ont également amené Veolia à augmenter le nombre de bennes, de façon à respecter l'horaire défini. Une demi-benne supplémentaire a aussi été ajoutée fin octobre pour le ramassage des ordures ménagères.

Un dossier sous haute surveillance

Certains dysfonctionnements n'ont pas encore été totalement réglés par le prestataire, notamment en ce qui concerne le ramassage des poubelles dans les grands ensembles : « On a accepté que la collecte soit décalée à l'après-midi mais à une condition : que pour les grands immeubles, le ramassage soit terminé avant l'heure de départ des gardiens, vers 18 heures. Dans le contrat, nous avons aussi demandé le maintien des entrepreneurs/sorteurs de bacs, auxquels nous tenons », explique Alain Périès. L'autre point noir du dossier « collecte » concerne le ramassage du samedi après-midi. Certaines poubelles ne sont pas vidées pendant tout le week-end. « En cas de week-end prolongé, c'est vraiment problématique ! Les services de la Ville et d'Est ensemble ont réclamé des mesures correctives durables et attendent une réponse dans les prochaines semaines » conclut le premier adjoint.

Label Pantin Qualité

Valoriser les commerçants méritants
Le 18 décembre dernier, plus de 60 commerces pantinois se sont vus attribuer le label Pantin Qualité 2017 qui récompense les commerçants attentifs à l'accueil, soucieux de proposer des produits ou services qualitatifs et vigilants quant à l'environnement.

Ariane Servain

Le dispositif label Pantin Qualité, créé en 2006, a une double vocation : souligner l'intérêt porté par la ville aux commerces locaux et offrir aux Pantinois un outil d'identification des valeurs vertueuses des commerçants, notamment concernant le rapport qualité/prix. La po-

pulation pantinoise témoigne d'une forte exigence de qualité doublée d'une volonté d'agir en faveur du développement durable qui se traduit par un mode de consommation plus local. La présence du sticker Pantin Qualité sur la vitrine ou la devanture d'une échoppe la rend plus attractive, lui assure visibilité et crédibilité.

Indicateur de qualité

Pour obtenir le précieux papillon, les commerces doivent remplir plusieurs critères. Ils sont entre autres évalués sur la relation clients (qualité de l'accueil, des services/produits...), l'aménagement (devanture, accessibilité et aménagement intérieur), et leur responsabilité sociale et environnementale. Une grille d'évaluation stricte a donc été initiée par la Ville. Dans un premier temps, est apprécié l'accueil téléphonique puis les commerçants reçoivent la visite d'un client mystère. Ce sont des étudiants en école de commerce qui, courant octobre, se sont prêtés au jeu et ont assuré le rôle de consultants objectifs. L'ensemble des appréciations recueillies a donné lieu à une note finale permettant l'attribution ou non du label.

Trois questions à Zora Zemra

conseillère municipale chargée du commerce et de la valorisation touristique

Canal : Outre l'intérêt commercial, quels sont les avantages pour le commerçant labélisé ?

Zora Zemra : Par exemple, l'agence de communication BETC a proposé, en partenariat avec Facebook, une formation sur l'utilisation des réseaux sociaux en vue d'une communication moderne et pertinente. Les commerçants labélisés ont été prioritaires. Par ailleurs, ils sont plus à même de travailler avec les entreprises locales. Ainsi, une boulangerie estampillée fournit, chaque jour, les 900 salariés de BETC en viennoiseries, la fromagerie livre des planches assorties à la galerie Thaddeus Ropac lors des vernissages, les cavistes organisent des présentations découvertes de leurs vins au sein des entreprises et des marchés.



Pour cette onzième édition, plus de 60 commerces ont reçu le label.

Z.Z. : On compte en effet une vingtaine de nouveaux labélisés cette année. L'idéal serait d'arriver à une dizaine de commerces par spécialité : boulangeries, restaurants, épiceries... répartis sur l'ensemble du territoire. Le but est de constituer un maillage, d'amener les commerçants à se fédérer autour d'une association à l'échelle de la ville dont le socle reposerait sur les commerces labélisés, porte-voix, ambassadeurs d'autres échoppes implantées dans chaque quartier.

Dites-nous en plus sur cette volonté de mise en réseau ?

Z.Z. : L'union fait la force, comme dit l'adage. Par exemple, en organisant des initiatives fédératrices, il est possible, pour les commerçants, de travailler en synergie. Nous mettons en place des animations thématiques sur les marchés à l'occasion du beaujolais nouveau, de la fête des mères ou de la Saint-Valentin... avec des bons cadeaux sous forme de repas au restaurant ou de soins en institut à gagner. Ces actions participent à faire connaître et vivre les boutiques locales. Elles insufflent une dynamique et contribuent à maintenir la vitalité des quartiers en offrant des services aux riverains. La mise en réseau permet enfin de développer le commerce sous toutes ses formes et de diversifier les commerces de proximité.

Les commerçants distingués par le label Pantin Qualité 2017 ont été reçus dans les salons de l'hôtel de ville.



Pages suivantes : les photos de tous les commerçants labélisés.

ville de
Pantin



**UTILE & FACILE
AU QUOTIDIEN**

TÉLÉCHARGEZ L'APPLI DE LA VILLE



ville de
Pantin



Journée des Éco-logiques

Les astuces anti-gaspillage !

Factures de chauffage, vélo à réparer, produits ménagers faits maison : des professionnels vous conseillent.

samedi 20 janvier | 14h-18h

Maison de quartier des Courtillères

ville-pantin.fr



Information
1, avenue Aimé Césaire
(tél.) 01 49 15 70 00

Direction de la Communication - décembre 2017



● **MURMUR ESCALADE** 55 rue Cartier Bresson ☎ 01 48 46 11 00



● **CHEZ FERNAND** 19 rue Cartier Bresson ☎ 01 48 45 03 31



● **PHARMACIE DES COURTILLIERES** 7 rue Martin Luther King ☎ 0148 37 47 27



● **PAUSE CAFE** 149 avenue Jean Lolive ☎ 0148 45 14 38



● **OSTEOPATHE** 55 rue Cartier Bresson ☎ 06 18 47 88 38



● **INTERMARCHÉ** 44 bis avenue Jean Jaurès ☎ 01 48 91 03 13



● **MYA ISAI** 153 avenue Jean Lolive ☎ 0148 46 20 20



● **AUBERGE DU CHEVAL NOIR** 2 avenue Gaston Roussel ☎ 01 48 45 80 64



● **SG COIFFURE** 79 avenue Edouard Vaillant ☎ 01 48 43 00 65



● **LA HALLE AUX CHAUSSURES** 68 av. Edouard Vaillant ☎ 07 81 67 81 15



● **MEMPHIS OPTICAL** 3 mail Hélène Brion ☎ 09 67 80 27 83



● **LE PLATE'S** 140 avenue Jean Lolive ☎ 01 57 42 93 14



● **BRASSERIE LA PARISIENNE** 29 rue Cartier Bresson ☎ 09 52 34 94 69



● **LA CROUSTILLANTE** 2 rue Martin Luther King ☎ 09 86 19 73 55



● **BOULANGERIE DJURDJURA** 171 avenue Jean Lolive ☎ 01 48 45 81 25



● **HUIT A 8** 2 rue Jean Nicot ☎ 0148 43 71 33



● MAISON LACHELIER 11 rue Charles Auray ☎ 01 48 43 74 18



● CREDIT AGRICOLE 128 avenue Jean Lolive ☎ 01 48 10 23 70



● TCHAO PANTIN 22 rue Etienne Marcel ☎ 01 41 50 7172



● LE QUOTIDIEN 80 avenue du Général Leclerc ☎ 01 57 14 67 91



● OPTIC 2000 124 avenue Jean Lolive ☎ 01 48 32 79 44



● IMMO + 123 avenue Jean Lolive ☎ 01 57 42 33 29



● EAU CANAL 1-3 avenue Edouard Vaillant ☎ 01 41 71 89 57



● LE YEL'S 78 avenue du Général Leclerc ☎ 0148 91 95 66



● BOUCHERIE TURQUE SARAY 115 avenue Jean Lolive ☎ 01 48 10 05 56



● SALON JEAN-LOUIS FRANCE 126 avenue Jean Lolive ☎ 01 48 45 66 92



● SUCRÉ SALÉ 10 rue Victor Hugo ☎ 0175 47 76 51



● AU PETIT TABAC 2 avenue Edouard Vaillant ☎ 01 41 71 06 44



● LE VERTIGO 104 avenue Jean Lolive ☎ 07 82 83 94 43



● MIAM CORNER 12 allée des Ateliers ☎ 01 48 44 61 26



● NICOLAS 47 avenue Jean Lolive ☎ 01 48 45 19 77



● CLINIQUE SANTEVETO 61 rue Hoche ☎ 01 48 44 28 20

La suite des photos des commerçants dans le numéro du mois de mars.

Des seniors connectés

Le numérique sur mesure

À l'occasion de la sortie du nouveau Guide des seniors, Canal a décidé de tester pour vous les ateliers informatiques. Les secrets du numérique vus par les 65 ans et plus.

Anne-Laure Lemancel

Entre l'informatique et moi, il y a un mur », métaphorise l'affable Abdallah, 70 ans, « Ces cours me procurent une petite échelle ». Comme quinze autres seniors débutants et autant en avancés, cet ancien frigriste assiste aux ateliers Initiation aux techniques informatiques qui ont démarré le 18 octobre dernier. Ce jour, chaque duo de participants se partage un ordinateur. Avec malice, le retraité exprime sa motivation : « Ne pas maîtriser l'informatique me fait sentir comme un mort-vivant ! Tout se passe désormais sur Internet – services, adresses, démarches administratives... » Son fils dispose bien d'un ordinateur, mais Abdallah ne s'en approche pas : « risques de perturbations ! », plaisante-t-il. Alors, en attendant de posséder sa propre machine, il réalise, dans les locaux de la Maison de l'Emploi, ses premiers pas numériques. Autour de lui, ça s'agite. « Quentin, je me suis encore trompée ! », s'alarme sa voisine. Ledit Quentin, animateur informatique, employé du Centre communal



d'action sociale (CCAS), vole au secours de l'octogénaire. « Bouge avec tes flèches. Voilà. Appuie sur la barre d'espace », l'apaise-t-il. En face, Jacqueline, 75 ans, queue de cheval argentée rehaussée d'un serre-tête, conte ses mésaventures : « Je me suis abonnée à Free, mais je n'ai pas tout compris : j'ai dû m'emmêler les pinces dans les branchements... » Cette ancienne secrétaire avoue, en revanche, savoir taper sur un clavier. Mais elle n'avait jamais manipulé une souris (« le mulot ! », rigolent ses voisines indisciplinées). À l'aide de son support de cours, hyper didactique et écrit en gros caractères, réalisé par Quentin, elle s'extasie sur les deux boutons de l'engin. Au menu aujourd'hui ? La barre d'espace, ce qui met en

7/10 seniors possèdent un smartphone et un ordinateur*

difficultés le doyen de la séance, Jean, 84 ans. Cet ex-employé de la métallurgie touche un clavier pour la première fois. S'il ne prévoit pas de s'équiper d'un ordinateur, il veut en revanche « comprendre comment ça marche ». Studieux, il explique : « Aujourd'hui, tout le monde est sur internet. Je ne vois vraiment pas en quoi ça consiste, ni l'utilité de tout ça. Tout me paraît compliqué, mais je fais l'effort d'approcher le problème. » Son voisin, Eugène, jeune homme de 82 ans, aimerait, très concrètement, classer ses photos sur sa tablette.

Pour tous les âges et tous les niveaux

« Ceux qui ont déjà touché un ordinateur sont forcément plus avancés que les novices », précise Quentin Denis. C'est le cas de Marie-France, 75 ans, et Evelyne, 61 ans, deux copines, anciennes secrétaires médicales. Elles avaient

pourtant, à l'égard de la machine, un sérieux blocage : « On a connu l'informatique dans nos dernières années de travail. Mais il y avait seulement le logiciel du boulot ! » Dans un autre coin de la salle, la sémillante Christiane, 82 printemps, mèche impeccable, ex-responsable des comptoirs parfum des Galeries Lafayette, devenue pro du double-clic, révèle son nouveau jouet qui fait pâlir d'envie ses voisines : une tablette spéciale troisième âge, avec belle, mots fléchés, Puissance 4 et musique.

Un plus pour bien vieillir

« La fracture numérique touche, bien sûr, les seniors », analyse quant à lui Abdelkhalek Boukhatem, directeur de l'action sociale et des relations usagers. « Ils possèdent toutefois une approche pragmatique de l'informatique, avec des besoins spécifiques : création d'une adresse mail, téléchargement d'un logiciel de visio-conférence de type Skype, etc. Ici, à Pantin, notre axe majeur est de retarder au maximum la dépendance par des actions en amont », explique-t-il avant de préciser : « Les animations se veulent le prétexte pour travailler le lien social, prévenir les difficultés du grand âge... Qu'il s'agisse de gym-mémoire ou de l'apprentissage d'une langue, ces activités permettent de rompre l'isolement, de travailler son corps, son esprit, sa mémoire... »

À l'atelier, Quentin poursuit son patient travail et, du haut de ses 26 ans, se révèle pédagogue et à l'écoute. Il explique : « Nous irons très certainement, selon l'avancement, jusqu'à la création d'une adresse mail ou d'un compte Facebook. Pour les débutants, nous apprenons les bases du traitement de texte, de la souris, etc. Je m'inspire beaucoup d'exercices ludiques, glanés sur Internet ! » Ce qui lui vaut un commentaire approbateur de Christiane, sous l'approbation de l'ensemble des participants : « J'aimerais rajouter que Quentin est un excellent professeur, gentil et patient. »

Gageons qu'ils réussiront, chacun à son poste, les défis qu'ils se sont fixés.

* D'après une enquête réalisée par Digital Baby Boomer, agence de marketing web dédiée aux + de 50 ans, associée à YouGov France.



Profiter, participer, être aidé Pour mieux vivre sa retraite

Des activités à foison à découvrir dans la 3^e édition du Guide des seniors

Un chapitre entier de cette nouvelle parution est consacré aux activités pédagogiques, culturelles, ludiques ou encore festives que peuvent

- pratiquer les seniors pantinois.
- Pour développer leur fibre artistique ou bien se mettre au sport, les plus de 60 ans se voient proposer des ateliers ou des cours spécialement conçus ou qui leur sont réservés.
- Ils peuvent enrichir leurs connaissances en anglais, en numérique (cf. ci-contre) voire en couture, encadrés par des formateurs.
- Les explorateurs pourront, quant à eux, s'offrir toutes les sorties organisées par la ville et même séjourner en bord de mer ou en pleine montagne.
- Ils sont conviés à participer, comme tous les Pantinois, à de nombreux événements : repas dansants bi-annuels, spectacles et festivals de la Saison culturelle, Pantin la Fête, etc.

Tous les renseignements sont disponibles sur le site internet de la ville www.ville-pantin.fr dans la rubrique « Je suis senior » (bloc en haut à gauche « Je navigue comme je suis ») ou dans le Guide des seniors à se procurer au CCAS.



Parlons-en !

Rythmes scolaires

Des réunions d'information par quartier pour échanger en amont de la consultation

Lundi 8 janvier - 18h30
Maison de quartier des Courtillières | 1, av. Aimé Césaire

Jeudi 11 janvier - 18h30
Bâtiment Bourse du travail / Police municipale
197/201, av. Jean Lollive

Lundi 15 janvier - 18h30
Maison de quartier du Haut-Pantin | 42, rue des Pommiers

Mercredi 17 janvier - 18h30
Maison de quartier des Quatre-Chemins | 42, av. Édouard Vaillant

Jeudi 18 janvier - 18h30
Maison de quartier Mairie-Ourcq | 12, rue Scandicci

ville-pantin.fr

Information
84/88, av. du Général Leclerc
(tél.) 01 49 15 39 54



La rue Marguerite Duras est prête



Dans le cadre de la requalification du quartier des Courtilières, l'ancienne voie Parc des Courtilières (du 13 au 22) a été complètement réaménagée et devient la rue Marguerite Duras. L'inauguration aura lieu le 3 mars prochain.

Cécile Grès

Circulation à sens unique, réaménagement du stationnement, plantation d'arbres... la rue a changé de visage.

La circulation a repris dans la rue Marguerite Duras. Les travaux, qui ont duré deux mois et demi, sont maintenant terminés. Après une requalification complète des deux trottoirs et de la voirie, la circulation est désormais à sens unique et bien plus apaisée. Mais l'objectif principal des travaux concernait le stationnement. Il se faisait auparavant du côté de l'école Jean Jaurès mais l'activation du plan Vigipirate avait rendu cela impossible. Établir le stationnement côté Serpentin a non seulement réglé le problème mais surtout, 80 places ont été créées (contre une vingtaine avant les travaux). Parmi celles-ci, des emplacements réservés aux personnes handicapées, et autour, des cheminements accessibles aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes.

De nouveaux arbres
Tous les aménagements sont donc terminés en dehors des plantations basses qui seront mises en terre au mois de janvier. Pour le reste, les vieux arbres malades (peupliers, platanes et marronniers) ont été remplacés en nombre égal par de petits saules et une majorité d'érables, une espèce résistante et tout aussi esthétique, au feuillage moins dense et occultant et qui permet donc une meilleure aération des façades. Il fallait rendre la traversée de cette rue plus agréable, c'est désormais chose faite!

Le grand projet continue
La requalification des Courtilières peut donc se poursuivre et offrir une seconde jeunesse à ce quartier que la municipalité redessine depuis les années 2000. Désormais, c'est le quartier Pont-de-Pierre qui se refait une beauté jusqu'en juin 2018.

Piste cyclable sécurisée

Les cyclistes empruntant la rue Étienne Marcel peuvent enfin pédaler en toute sécurité. En raison de véhicules stationnés en permanence et de façon gênante sur la voie cyclable, des travaux de voirie visant à aménager une bordure séparative entre la chaussée et la piste cyclable ont été menés du 27 novembre au 20 décembre. Dorénavant, les amoureux de la petite reine circulent sans craindre l'ouverture inopportune d'une portière ou d'être obligés de se déporter dangereusement de leur file.



Réfection de trois rues

Du 13 au 15 décembre dernier, trois rues ont bénéficié d'une remise à neuf. Riverains, passants et automobilistes qui empruntent les rues Arago, Candale et Marie-Louise, dans les quartiers Église et Quatre-Chemins, apprécieront sans doute la tenue du nouvel enrobé.

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59
 Jean-Jacques Brient Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59
 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59	 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khelil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leila Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
--	---	--	---	---	--	--

Les autres conseiller(e)s de la majorité

 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemma Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Energie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Clérembeau ☎ 01 49 15 41 75	 François Birbès Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75
---	--	--	---	--	---	--

 Laila Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhou ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrussot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausiclé ☎ 01 49 15 41 75
---	---	---	--	--	--	--

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Jean-Pierre Henry ☎ 01 49 15 39 59	 Clara Pinault ☎ 01 49 15 39 59	 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75
--	--	---	--	--	---

Les conseiller(e)s de la minorité de droite

 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
--	---	--	--

Les autres élus

Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.

Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais: Bertrand Kern et **Florence Laroche** Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26

Bastien Lachaud
Votre député bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr ☎ 01 40 63 60 00

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Un budget d'avenir

Ces dernières semaines, les 6 rendez-vous « Bonjour Monsieur le Maire » ont été l'occasion pour Bertrand Kern et sa majorité, d'aller au devant des Pantinois, pour expliquer les grandes orientations budgétaires 2018, son contexte et ses enjeux.

Le choix risqué du gouvernement de faire porter une grande partie des efforts du pays sur les territoires et en particulier sur les communes (13 milliards de baisse de dotations de l'État sur la mandature) tend à renforcer l'inquiétude des élus territoriaux.

Les nouvelles exigences du gouvernement vont compromettre, pour beaucoup de collectivités, leur capacité à investir et maintenir des services et des équipements publics locaux de qualité pour la population et les entreprises. Pour autant, dans ce contexte contraint et difficile, le budget 2018 de notre ville, par le biais d'une stratégie financière rigoureuse, confirme ses objectifs ambitieux pour Pantin et ses habitants.

Ce budget 2018 s'inscrit dans la continuité des orientations politiques affirmées depuis 2001 et portées par le Maire et sa majorité.

Renforcer l'attractivité de notre ville, développer sa capacité économique et commerciale, accélérer sa mutation urbaine et environnementale, maintien d'un service public de qualité, voilà ce qui définit depuis 16 ans, notre politique responsable et porteuse de justice sociale.

Grâce à la permanence de notre action, la transformation de notre commune est visible et incontestable, pour autant nous sommes conscients des défis qui restent à surmonter.

Par ses priorités données à l'éducation, la petite enfance, le sport, le développement durable et l'intensification de la rénovation urbaine des Quatre-Chemins, ce prochain budget affirmera encore davantage le développement de notre ville, dans l'intérêt premier de nos concitoyens.

La permanence et la cohérence de notre action publique dans la durée n'a qu'un but, faire que toutes les Pantinoises, tous les Pantinois puissent s'épanouir dans notre ville que nous souhaitons encore plus harmonieuse et solidaire.

En ce début d'année 2018, permettez-moi au nom de la majorité des élus Socialistes, Citoyens et Apparentés, de souhaiter à chacun d'entre vous de belles réalisations et beaucoup de bonheur dans vos vies personnelles, familiales et professionnelles.

Jean Chrétien
Président du groupe des élus Socialistes, Citoyens et Apparentés.

Parti radical de gauche

Nos meilleurs vœux pour 2018

Les élus du Parti Radical de Gauche, nommé Mouvement Radical depuis le congrès du 9 décembre 2017, se joignent à moi pour vous souhaiter à vous et à vos proches une très belle et heureuse année 2018.

Nous vous présentons nos vœux de santé et de réussite dans vos projets personnels et professionnels.

Notre groupe continuera le travail aux côtés de la majorité municipale afin de rendre notre ville toujours plus attractive et accueillante en matière d'habitat, de culture, d'environnement et de bien vivre ensemble.

Pierre Pausicles
Président du groupe PRG

Pantin écologie

Dans ces tous premiers jours de la nouvelle année, nous avons le plaisir de vous souhaiter une bonne et heureuse année 2018.

Des vœux accompagnés d'une pensée particulière pour toutes celles et ceux qui connaissent des situations difficiles que nous espérons bientôt surmontées.

Des vœux à l'image de Pantin où la solidarité s'exprime à travers les nombreuses associations caritatives, à travers les actions menées par la municipalité pour les plus fragiles d'entre nous.

Des vœux de fraternité, des vœux aux couleurs des projets que nous portons pour que Pantin demeure une ville où il fait bon vivre, une ville de prospérité, partagée par toutes et tous.

Il nous reste à écrire une à une les pages de cette nouvelle année, nous ne le ferons pas sans vous.

À toutes et tous bonne année.

Louise-Alice Ngosso,
Conseillère municipale déléguée
à Médiation Urbaine – Pantin Écologie.
Didier Ségal-Saurel,
Conseiller municipal délégué – Pantin Écologie

Europe écologie Les Verts Écologistes et Citoyens Engagés

Pantin sera le chemin pour une ville humaine et solidaire, ce vœu pour 2018...

« ... On accueillera les réfugiés et je veux que la France soit à la hauteur de ce qui est attendu d'elle. La dignité et l'humanité seront pour moi des priorités... » « ... Je ne veux plus de gens dans la rue. Je veux un traitement en termes d'hébergement d'urgence qui soit à la hauteur de notre pays... »*

Sur plusieurs décennies, nos collectivités nous biberonnaient aux solidarités locales et internationales : « l'ailleurs » nous initiait à l'humanité et l'entraide. L'appui à la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud et la palestinienneté, l'accueil de réfugiés chiliens, une école de la solidarité au Mali, un appui à un village au Sénégal, des jeunes au Rwanda et au Cambodge, des échanges avec des villes européennes.

Ces derniers temps, générées par l'humain destructeur, nous constatons ces guerres du pétrole, du gaz, de l'eau, ce dérèglement climatique, ces replis religieux ou politiques. Nos océans sont devenus des cimetières humains, nos montagnes des barrières du froid bravées et la réponse et les mots déléteurs d'un ministre de l'intérieur mettant en cause le Droit d'Asile.

À Pantin, un festival solidaire a eu lieu et Médecins Sans Frontières ouvre son centre d'orientation pour jeunes mineurs migrants non accompagnés. Soyons fiers de ces petites gouttes solidaires. Tous nos vœux 2018 !

*Propos du Président Macron - Jupiter. Juillet 2017.

Nadia Azoug, Nadime Animar,
conseiller-e-s municipaux Europe
Écologie Les Verts-
Écologistes et Citoyens Engagés

Front de gauche

2018, année de l'espoir

Tout d'abord, permettez-nous de vous souhaiter une excellente année 2018, et nos meilleurs vœux.

Politiquement, 2017 a été l'année de l'élection du ministre qui a défendu les principales réformes antisociales sous Hollande. Emmanuel Macron est aujourd'hui président de la république.

Si ces mesures s'inscrivent dans un certain prolongement du précédent quinquennat, notre président a repris, dans la manière de faire, tous les trucs et astuces de Nicolas Sarkozy. Faire régulièrement le « buzz », cliver sur des sorties délivrées chaque semaine, comme la façon dont il parle au président du Burkina Fasso, comme les sorties sur les fainéants.

Mais derrière le bruit se cachent les coups. Le coup dur pour le logement social, avec la baisse des APL. Coup dur pour les travailleuses et les travailleurs avec la loi travail 2. Enfin, coup dur pour les collectivités, avec la réduction encore plus forte des moyens alloués aux villes.

Ce dernier point est l'élément le plus marquant du dernier débat sur le budget. Chaque année, les moyens donnés par l'État à notre ville diminuent. En 2013, la ville percevait 9,4 millions d'euros à Pantin pour investir, construire des équipements, et payer les agents qui exercent chaque jour le service public. En 2018, c'est 1,7 million.

Est-ce que la situation des Pantinois-e-s s'est améliorée depuis 2013 ? Avons-nous moins besoin de service public ? Les agents de la ville tiennent de plus en plus difficilement le rythme pour que le service rendu à la population soit de qualité.

En parallèle, les investissements ralentissent et ne sont pas à la hauteur des besoins. Les attentes en construction ou en rénovation d'équipements sont pourtant nombreuses. Nous voulons un service public accessible, des logements décentes, de bonnes écoles pour les enfants de la ville, des lieux pour se cultiver ou faire du sport. Une qualité de vie acceptable ne doit pas être réservée aux plus riches de notre pays.

Comptez sur nous pour défendre ce droit à une vie digne pour toutes et tous.

Jean-Pierre Henry et Samir Amziane,
membres du PCF
Et **Clara Pinault,** membre
du mouvement France Insoumise.

Les Républicains UDI - Modem

Bonne année 2018 à toutes et à tous !!



Chères Pantinoises,
Chers Pantinois,

Après une année 2017 chargée en émotions et de nombreux changements pour notre pays, nous entamons l'année 2018 avec je l'espère de la détermination, de l'espoir et de la volonté pour notre belle ville de Pantin.

En effet, je sais que vous êtes en attente d'un cadre de vie plus agréable, d'une sécurité quotidienne en permanence, d'un commerce de proximité de qualité, que nos rues soient propres, d'initiatives pour une écologie incitative, d'une solidarité envers les plus fragiles, d'une consultation sur les rythmes scolaires, des dispositifs pour notre jeunesse, des moyens pour nos aînés et d'organisations d'événements festifs avec les partenaires associatifs afin de se retrouver tous ensemble dans la convivialité.

En 2018, vous pourrez compter sur la continuité de mon engagement à vos côtés pour vous défendre et faire porter votre voix au sein du conseil municipal afin d'obtenir dans un esprit constructif des avancées pour notre commune de Pantin.

Par ailleurs, dès les premiers mois de 2018, nous lancerons avec mon équipe une démarche collective afin de construire avec tous ceux qui le souhaitent un projet alternatif afin de proposer de nouvelles solutions en vue des élections municipales de 2020... Notre projet sera le vôtre !

Je vous souhaite une belle et heureuse année 2018 avec de la santé, de la joie, du bonheur et de la réussite !

Fidèlement,

Geoffrey Carvalhinho
Président de Groupe
Membre du Bureau Politique LR

Aux petits soins pour vos animaux

Du conseil alimentaire à la chirurgie

Installée à Pantin depuis 2003, la clinique vétérinaire de Sandrine Foudin s'est développée au fil des années et vient de déménager dans un espace quatre fois plus grand.

Cécile Grès

Tout commence il y a 14 ans. Diplômée depuis quelques années de l'école nationale vétérinaire de Maisons-Alfort et de la faculté de médecine de Paris-Val-de-Marne, Sandrine Foudin décide de se lancer et de créer sa propre clinique : « Je suis Parisienne mais je cherchais un coin sympa où m'installer, un environnement agréable et simple. Le hasard a fait le reste » sourit la vétérinaire, âgée aujourd'hui de 44 ans. Ce sera le 153 avenue Jean-Lolive à Pantin où un vétérinaire, installé depuis 1992, cherche à vendre ses locaux et sa patientèle. Sandrine Foudin s'y installe et réalise son rêve : « Ce métier, c'est une vocation. Aussi loin que je me souviens, dans mes vieux souvenirs, j'ai toujours voulu être vétérinaire. » Au fil des années, la clinique se développe. Une assistante arrive, puis deux, puis trois... Au fur et à mesure aussi, l'idée de s'associer germe dans l'esprit de Sandrine. C'est une connaissance commune qui la mettra alors en contact avec Emmanuelle Mesnard, diplômée de l'École nationale vétérinaire de Nantes et de la faculté de Médecine de Nantes, qui cherche, elle aussi, à s'associer.

Une nouvelle clinique de 200 m²
« Elle est arrivée en 2013. Au-delà du fait que l'on s'entende super bien, nous sommes très complémentaires au niveau de nos compétences » raconte Sandrine Foudin dont le travail est centré essentiellement sur la chirurgie alors



Emmanuelle Mesnard, Laetitia Carvelli et Sandrine Foudin en compagnie d'un de leur patient à poils.

que celui d'Emmanuelle Mesnard concerne plus la médecine interne et l'imagerie médicale. Depuis quatre ans, les deux associées travaillaient ensemble dans les locaux de l'avenue Jean-Lolive : « Ils faisaient environ 60 m². Pour tout avouer, on commençait à vraiment s'y sentir à l'étroit. » Pendant quatre ans, elles se mettent à la recherche du lieu idéal pour accueillir leur clinique, composée désormais de trois vétérinaires et de quatre assistantes. Elles finissent par trouver leur bonheur en novembre

dernier, au 61 rue Hoche, en face de la Mairie et multiplient leur surface par quatre : « Pour nous, mais aussi et surtout pour nos patients, les animaux, c'est vraiment bien plus confortable » assure Sandrine Foudin.

Une offre très complète

À Pantin, Santeveto est la seule clinique vétérinaire. Ce n'est pas pour autant que les deux associées ne cherchent pas à progresser chaque jour un peu plus. Déjà, elles ont énormément développé l'imagerie médicale et l'activité de laboratoire. Ensuite, elles suivent régulièrement des formations pour être au fait des nouvelles techniques : « Je me suis formée à l'ophtalmologie, à la traumatologie ou encore à l'ORL » confirme Sandrine Foudin. Si elle a un peu travaillé dans le milieu rural avant de s'installer à son compte, c'est désormais une patientèle urbaine de 58 % de chats, 40 % de chiens et 2 % de NAC (nouveau animaux de compagnie) qu'elle gère tous les jours. La clinique essaye de leur proposer une offre complète, assurant le conseil en alimentation, la médecine et la gériatrie, la chirurgie, le chenil, la pharmacie, l'imagerie médicale, les prises de sang ou encore la vaccination. Elle assure même des urgences 24 heures sur 24 et sept jours sur sept en partenariat avec la société Vetalia. Votre animal ne manque donc de rien !

● **Clinique vétérinaire Santeveto**
61, rue Hoche
☎ 01 48 44 28 20
www.santeveto.com
Ouvert du **lundi** ou **vendredi** de **9.00** à **19.00** et le **samedi** de **9.00** à **16.00** sans interruption.

ÉTAT CIVIL NOVEMBRE 2017

naissances

YOUSSOUFA Omar
MENDUINA SIMON Pau, Feliciano
EKO DUNAND-SAUTHIER Willyana
SARNI Giulia, Ouiza
HAROUN Dassine
HERROUSSE Imen
XU Loïc, Zi Heng
PETIT RUNGEN Moira, Jovany, Layla
ZAKNOUN CUTILLAS Aksel, Florent
ZIANI Anélia
DIACK SY Moukhtar
BAZIZEN Aksil
MARHOM Youssef, Saif Din
DRAME Worokhiya
GAY BONNET Miya, Olive
BOUDINA Yasmine
BOUTALEB SANE Soukeyna, Emma
CELNIK Menahem, Mendel
MAIAH Tahrima
WANG Gulian
GUIRBAL Rayan
METMATI Hicham Ibrahim

GRITCO Amelia
DIAI Tal
BIÉ Léonard, Isaac
GALINOTTI Théo
CHEN Eva
ZABAR Mélina, Tassadit
YACINE Axel
BARBOUCH Noé, Isaac
LIN Ivane, Tingxuan
DALLA VECCHIA
Alessandra, Muriel, Catherine
KABA Ousmane
PICOLLET Romane, Jeanne
MILENKOVIC Mihajlo
ANTHONY Time, Alexis
KONE Soann, Raïm, Shama
NAGARAJAH Kavya
BOUFERACHE Aksil
DIARRASSOUBA Youssouf
MARS Lucien, Georges
BOUGHIDENE Khadidja
HENNOUNI AGGOUN
Naïla, Fatma, Ouarda
ELSRIFY Mohamed
VARELA DOS SANTOS
LESEL Kélian

OGUIOBE Hayden, Isaac
LAMINE Aya
SOUMARE Ousmane
DOUMBIA Morokalifa
TOURE Mama
HAMEURY SORENSEN
Winona, Esther, Germaine
HAN Eddie, Ruiqi
EL MAIMOUNI Malak
COULIBALY Coura
SAMATÉ Halima, Saadia
FOREST KORZEC Jonas, Henri, David
KONE Loukman, Zakari, Abdul-Aziz
BOURÉ Victor, Maxime, Joseph
BOUTIGLLAY Amir
BIALEK Alicia
MEZAZRA Manoah,
Minh-Tuan
MEKKAOUI Mohamed, Ilyas
TOHOUN Imane
LEMAIRE Maël, Patrick, Ben

mariages

Fabio BARBOSA VIEIRA DA SILVA et Sophie FERNANDES
Gerard RIPALTA
et Saadia TAGHMAOUI
Filadelfia JAITA ARANCIBIA et Marco MENDOZA ANCASI
Amine BEJI
et Tatiana MUTU
Abdelghafour BENDIFALLAH et Taous CHALAL

décès

Abderrahmane HASSANI	Christiane RANSLANT
Denise DELMAS	Bernard CHALIVOY
Gérard AROUA	Joaquin DOMENECH
Fanny MAKANGAYA	ASENCIO
Gilberte VILO	Jean-Paul JARLAN
	Denise, Jane LOEHR
	Abderraouf TEJ

KIOSQUE

L'homme aux 1000 titres

Ahamed Benchei a repris le kiosque à journaux situé à la sortie du métro Église de Pantin, sur le mail Charles-de-Gaule. Sur les rayonnages, la presse quotidienne, hebdomadaire, spécialisée... mais aussi des friandises.

● Kiosque ouvert du **lundi** au **samedi** de **8.00** à **19.00** et le **dimanche** de **8.00** à **12.00**.



PRÈS DE LA GARE

Ouverture d'un magasin de proximité

L'enseigne Franprix ouvre un nouveau commerce de proximité à l'angle des avenues de la Gare et Edouard Vaillant. Ce magasin de produits d'alimentation, d'hygiène... accueille les clients du lundi au samedi de **8.00** à **22.00** depuis fin décembre (fermeture hebdomadaire le dimanche).

ville de Pantin

JAN. / FÉV. 2018

Les invités des marchés

Église

sam. 20 jan. & 10 fév.

Élèves du collège Joliot-Curie
Vente de gâteaux

ANIMATIONS DES COMMERÇANTS

Dégustation de galettes des Rois
sam. 13 jan. > Église
dim. 14 jan. > Olympe de Gouges et Magenta

Atelier récup' avec La Requincaillerie
sam. 20 jan. > Église

Dégustation de crêpes
sam. 3 fév. > Église
dim. 4 fév. > Olympe de Gouges et Magenta

ville-pantin.fr

Information (tél.) 01 49 15 38 80

BERTRAND KERN, MAIRE DE PANTIN
ET LE CONSEIL MUNICIPAL VOUS SOUHAITENT UNE BONNE ANNÉE

2018

